



1^{er} Forum francophone sur l'APPRENTISSAGE

Le 30 avril et 1^{er} mai 2015
Université de Moncton, campus de Shippagan

Portrait de l'éducation :
Parole à la communauté!

RAPPORT

Sous la direction de Lyne Chantal Boudreau, Ph. D.

avec la collaboration de Claudine Auger, M.A. et Arline Laforest, M.Sc.

Université de Moncton
Campus de shippagan
Décembre 2015

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

NOTE AUX LECTRICES ET AUX LECTEURS

Ce rapport est un document de synthèse. Il est divisé en quatre parties. La première partie présente le sommaire du déroulement du Forum. La deuxième partie rapporte les interventions du panel en plénière, la troisième rapporte la synthèse des discussions en ateliers. Finalement, la dernière partie donne une conclusion et formule les recommandations.

Il est important de noter que les thèmes présentés dans les ateliers ont été axés sur les besoins exprimés par les membres de la communauté lors de la session remue-méninges. Ils ne reflètent donc pas nécessairement l'intégralité des aspects pertinents du sujet sur l'apprentissage des apprenantes et apprenants.

Toutes les activités du Forum se sont déroulées le 30 avril et le 1^{er} mai 2015 à l'Université de Moncton, Campus de Shippagan, sauf la conférence d'ouverture qui a eu lieu au Centre des congrès de la Péninsule acadienne.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

REMERCIEMENTS

Nous, les trois principales organisatrices du premier Forum francophone sur l'apprentissage au Nouveau-Brunswick, désirons sincèrement remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'organisation de cet événement d'envergure. Votre implication, votre engagement et votre expertise nous ont permis d'atteindre et même de dépasser les objectifs fixés au départ. Merci également à toutes celles et tous ceux qui ont assisté à cette première édition. Grâce à vous tous, ce premier Forum fut un réel succès. Un merci spécial à celles qui ont consacré temps et effort à la préparation de ce manuscrit que nous vous invitons à lire et à partager dans vos milieux respectifs. Il nous servira de document de base pour l'organisation du 2^e Forum qui aura lieu au printemps 2017.

Ce forum a été rendu possible grâce aux précieuses contributions financières de nos partenaires. Nous les en remercions.



Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

TÉMOIGNAGE D'UN PARTICIPANT ÉMANANT DE LA COMMUNAUTÉ

J'ai laissé décanter les exceptionnels moments de rencontre, d'écoute et d'échange vécus lors de la fin de semaine dernière. J'ai pris un malin plaisir à partager avec d'anciens et d'anciennes collègues et étudiantes et étudiants.

L'accueil, l'animation, la conférence, l'exposition, le panel, les ateliers... tout était de premier plan. Comme le veut le vieil adage : (...) la barre sera haute pour quiconque se lancera à la préparation du 2^e Forum...!

De mémoire, après quarante ans de carrière et onze pleines années de retraite, c'est la première fois que j'assiste à un colloque; sous la pleine et entière direction d'une équipe féminine. Comme responsables chargées de la conception, planification, organisation et coordination de tous les dessous et dessus de ladite rencontre, vous méritez d'emblée une médaille d'or!

Trop souvent un colloque du genre fait appel à des « gens de la profession », sans plus. Pour ce premier Forum francophone sur l'apprentissage, vous avez eu l'audace de relever le défi « d'ouvrir » la porte à tous ceux et celles qui dans leur quotidien se dépensent et se dépassent pour l'enseignement, la formation et l'éducation dans son sens le plus pur.

Du plus profond de mon cœur, merci d'avoir fait « remonter » en moi la fièvre et la passion de ce monde si fascinant qu'est celui de l'enseignement/de l'apprentissage.

C'est avec grand plaisir que je lirai les actes du premier Forum; mais c'est aussi avec anticipation que j'attendrai votre invitation pour le 2^e Forum francophone sur l'apprentissage.

Bernard Nadeau
Moncton, Nouveau-Brunswick

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

TABLE DES MATIÈRES

NOTE AUX LECTRICES ET AUX LECTEURS	I
REMERCIEMENTS	II
TÉMOIGNAGE D'UN PARTICIPANT ÉMANANT DE LA COMMUNAUTÉ.....	III
À PROPOS DU FORUM.....	1
1. MISSION DU FORUM	1
2. BUTS VISÉS	1
3. COMITÉ ORGANISATEUR	1
PARTIE I : ORGANISATION ET DÉROULEMENT DU FORUM	2
1. ORGANISATION DU FORUM.....	2
2. DÉROULEMENT DU FORUM.....	4
2.1 <i>Les participantes et les participants</i>	4
2.2 <i>Les ateliers et leur déroulement</i>	4
2.3 <i>Le suivi du Forum</i>	6
PARTIE II : SYNTHÈSE DES INTERVENTIONS DES PANÉLISTES	7
PARTIE III : SYNTHÈSE DES ÉCHANGES EN ATELIERS	11
THÈME 1 : PLACE AUX JEUNES.....	12
AMÉNAGEMENT LINGUISTIQUE ET CULTUREL.....	12
MOTIVATION À APPRENDRE	15
ENSEIGNEMENT.....	18
THÈME 2 : PLACE AUX PARENTS	22
ATELIER 2.1 : AMÉLIORER ENSEMBLE L'ACCUEIL ET L'ACCOMPAGNEMENT DU PARENT DANS NOS ÉCOLES : UNE APPROCHE ET DES OUTILS POUR Y ARRIVER.....	23
ATELIER 2.2 : ALPHABÉTISME FAMILIAL : VERS UNE COMMUNAUTÉ APPRENANTE (ATELIER À CONTENU SCIENTIFIQUE).....	25
THÈME 3 : LE LEADERSHIP EDUCATIONNEL	27
ATELIER 3 : LES DIRECTIONS D'ÉCOLES S'EXPRIMENT SUR LA FORMATION DISPENSÉE POUR L'EXERCICE D'UN LEADERSHIP DE CHANGEMENT EN MILIEU FRANCOPHONE MINORITAIRE (ATELIER À CONTENU SCIENTIFIQUE)	28
THÈME 4 : LA COLLABORATION ECOLE-COMMUNAUTE	30
ATELIER 4.1 : L'ÉSSOR DES ÉCOLES COMMUNAUTAIRES ET LEUR APPROCHE ENTREPRENEURIALE À L'ÉDUCATION.....	31
ATELIER 4.2 : LE PROGRAMME D'APPRENTISSAGE ORIENTANT ET NOVATEUR (PAON), UNE STRATÉGIE EXCEPTIONNELLE DE MOBILISATION ET DE PARTENARIAT ÉCOLE-COMMUNAUTÉ	34
THÈME 5 : LA PEDAGOGIE	37
ATELIER 5.1 : LE REGARD DE L'ENSEIGNANT ET L'APPRENTISSAGE.....	38
ATELIER 5.2 : LA GESTION DU STRESS EN 2015 : UN CADRE NOVATEUR DE RÉFLEXION ET D'ACTION EN MILIEU ÉDUCATIF (ATELIER À CONTENU SCIENTIFIQUE).....	39
ATELIER 5.3 : LA CLASSE INVERSÉE : STRATÉGIE PÉDAGOGIQUE POUR DES APPRENTISSAGES DURABLES	40
THÈME 6 : L'INCLUSION ET LA DIFFÉRENCIATION	41
ATELIER 6.1 : MILIEU PROPICE À L'APPRENTISSAGE : UNE ANALYSE PERCEPTIONNISTE ET COMPARATIVE CHEZ LES ÉLÈVES ET LES ENSEIGNANTES ET LES ENSEIGNANTS (ATELIER À CONTENU SCIENTIFIQUE)	42
ATELIER 6.2 : COMMENT PLANIFIER ET ORGANISER TA SALLE DE CLASSE POUR MIEUX DIFFÉRENCIER?	44
ATELIER 6.3 : COMMENT CONSOLIDER L'INCLUSION DES FAMILLES TRANSPARENTALES ET HOMOPARENTALES DANS LES ÉCOLES FRANCOPHONES ET ACADIENNES	45

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

THÈME 7 : LES TECHNOLOGIES ÉDUCATIVES	46
ATELIER 7.1 : LITTÉRATIE DE L'INFORMATION : MYTHE OU RÉALITÉ? (ATELIER À CONTENU SCIENTIFIQUE)	47
ATELIER 7.2 : L'APPRENTISSAGE ACTIF ET LA CLASSE DU 21 ^E SIÈCLE	49
ATELIER 7.3 : ACADIEPEDIA : PRENDRE SA PLACE SUR LE WEB.....	50
THÈME 8 : LA LANGUE ET LA CULTURE	51
ATELIER 8.1 : ENSEIGNER L'ÉCRITURE AU NOUVEAU-BRUNSWICK : DÉFIS ET PISTES DE SOLUTION (ATELIER À CONTENU SCIENTIFIQUE).....	52
ATELIER 8.2 : LA POLITIQUE D'AMÉNAGEMENT LINGUISTIQUE ET CULTUREL (PALC) : UN PROJET DE SOCIÉTÉ POUR L'ÉDUCATION EN LANGUE FRANÇAISE	56
THÈME 9 : LES SERVICES AUX ELEVES ET AUX ÉTUDIANTS.ES	58
ATELIER 9.1 : UN CHANGEMENT DE CULTURE GRÂCE À INSO.....	59
ATELIER 9.2 : LA PRÉSENCE D'UNE POLITIQUE ALIMENTAIRE ET LA NÉCESSITÉ D'UNE APPROCHE MULTISECTORIELLE POUR PERMETTRE LA RÉALISATION DU PLEIN POTENTIEL DE NOS ENFANTS.....	60
THÈME 10 : LES TRANSITIONS (GARDERIES, ECOLES PRIMAIRES, ECOLES SECONDAIRES, ETABLISSEMENTS POSTSECONDAIRES, MARCHÉ DU TRAVAIL)	62
ATELIER 10.1 : LE RÔLE DE L'APPROCHE ORIENTANTE COMME PRATIQUE GAGNANTE SUR LE DÉVELOPPEMENT VIE-CARRIÈRE DES ÉLÈVES.....	63
ATELIER 10.2 : ESPACE CROISSANCE : PROJET NOVATEUR AU COEUR DE BAS-CARAQUET POUR PRÉPARER LES ENFANTS À L'ÉCOLE	65
ATELIER 10.3 : LES COMPÉTENCES ESSENTIELLES : POUR UNE TRANSITION VERS LE MARCHÉ DU TRAVAIL OU LES ÉTUDES POSTSECONDAIRES.....	66
PARTIE IV : CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	68
1. CONCLUSION	68
2. RECOMMANDATIONS.....	69
ANNEXES	71
ANNEXE 1 : LA POLITIQUE D'AMENAGEMENT LINGUISTIQUE ET CULTUREL DU GOUVERNEMENT DU NOUVEAU-BRUNSWICK (PALC)	72
ANNEXE 2 : DISCOURS D'OUVERTURE DU 29 AVRIL 2015 – COMITE ORGANISATEUR	73
ANNEXE 3 : ALLOCUTION D'OUVERTURE DE LA LIEUTENANTE-GOUVERNEURE DU NOUVEAU-BRUNSWICK, L'HONORABLE JOCELYNE ROY-VIENNEAU	75
ANNEXE 4 : BIOGRAPHIE DE LA CONFERENCIERE	77
ANNEXE 5 : DISCOURS D'OUVERTURE DU 1^{ER} MAI 2015 – COMITE ORGANISATEUR	78
ANNEXE 6 : DISCOURS DE FERMETURE – COMITE ORGANISATEUR	79
ANNEXE 7 : SOMMAIRE DES ACTIVITES - PROGRAMMATION DU FORUM	80
ANNEXE 8 : SESSION REMUE-MENINGES – COLLECTIF DES IDEES	81
ANNEXE 9 : PARTAGEONS NOS SOUHAITS	90

À PROPOS DU FORUM

1. Mission du Forum

Créer un espace de réflexion collectif portant sur l'apprentissage, impliquant les gens de la communauté francophone du Nouveau-Brunswick, les parents, les élèves, les étudiantes et les étudiants du postsecondaire, les intervenantes et les intervenants des districts scolaires et des milieux postsecondaires — Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick et Université de Moncton.

2. Buts visés

- Connaître l'état des lieux sur divers aspects portant sur l'apprentissage;
- Identifier les bonnes pratiques au sujet de l'apprentissage et déterminer les défis relatifs à l'apprentissage;
- Recueillir des informations qui permettront d'orienter le prochain Forum, en lien avec les éléments ressortis.

3. Comité organisateur



Mesdames Claudine Auger, Arline Laforest et Lyne Chantal Boudreau

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

PARTIE I : ORGANISATION ET DÉROULEMENT DU FORUM

1. Organisation du Forum

Au départ, les trois membres du comité organisateur parlaient du premier Symposium provincial francophone en éducation, impliquant les parents, les étudiantes et les étudiants du postsecondaire, les enseignantes et enseignants, les élèves et les autres professionnels de divers secteurs de la communauté, dans le but de créer un espace d'échanges sur les grands enjeux de l'éducation, entre les différents partenaires — parties prenantes afin de contribuer à la réussite éducative de chaque élève, et ce, dans un environnement inclusif et propice à l'apprentissage.

Par la suite, le comité organisateur a opté pour un Forum et mis en place une équipe de travail pour discuter des prochaines étapes devant conduire à l'organisation du premier Forum francophone sur l'apprentissage au Nouveau-Brunswick. Cette équipe a commencé ses activités par une tournée remue-méninges auprès des parents, des enseignantes et enseignants, des élèves, des étudiantes et étudiants et autres professionnels de la communauté. À partir de septembre 2014 fut véritablement mis en branle un vaste processus de programmation. Grâce à la contribution de la communauté, le comité a pu recueillir des informations importantes qui ont été utiles dans l'identification des ateliers répondant aux besoins d'apprentissage de la population francophone du Nouveau-Brunswick.

Pour en arriver à des engagements concrets, le comité organisateur a planifié le support et impliqué par le biais de rencontres, toutes les parties concernées. Les différents comités formés à cet effet ont mené des séances de discussion préparatoires avec les bénévoles ainsi qu'avec les partenaires.

Dans le cadre de la préparation, une conférence de presse a eu lieu le 24 mars 2015, à l'Université de Moncton, Campus de Shippagan, pour annoncer et présenter la programmation des activités de ce Forum à toute la communauté et aux médias.

Les 30 avril et 1^{er} mai 2015, s'est tenu à Shippagan, le premier Forum francophone sur l'apprentissage au Nouveau-Brunswick, sous le thème « Portrait de l'éducation : parole à la communauté! ».

Ce premier Forum se donnait comme mission de créer un espace de réflexion collectif portant sur l'apprentissage, impliquant les gens de la communauté francophone du Nouveau-Brunswick, les élèves, les étudiantes et étudiants du postsecondaire, les intervenantes et intervenants des districts scolaires et du milieu postsecondaire — Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick — Campus de la Péninsule acadienne (CCNB-PA) et Université de Moncton, Campus de Shippagan (UMCS).

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Il faut rappeler que ce premier Forum francophone sur l'apprentissage s'insère dans la mise en œuvre de la Politique d'aménagement linguistique et culturel du gouvernement du Nouveau-Brunswick (PALC) qui a pour objectif d'accroître la capacité de tous les partenaires à réaliser le double mandat de l'école acadienne et francophone en favorisant la réussite éducative et la construction identitaire de chaque apprenante et apprenant. C'est lui qui donne les orientations des approches à prendre sur les questions communes au niveau provincial, notamment en ce qui concerne les questions linguistiques et culturelles.

De fait, le Forum visait tout d'abord à donner la parole à la communauté francophone sur différents aspects de l'apprentissage afin d'identifier des pratiques innovantes et valoriser des solutions novatrices et durables favorisant le mieux-être de la société acadienne et francophone.

- Le 30 avril 2015, l'activité principale connue sous le nom d'activité « **Place aux jeunes** », visait à donner à ces derniers, l'occasion de discuter sur trois grands thèmes d'intérêt scolaire et communautaire, à savoir :
 - L'appartenance à la langue et la culture,
 - La motivation à apprendre,
 - L'enseignement.

Cette activité « **Place aux jeunes** » devait permettre de recueillir des informations/des données à partir des commentaires émis par les élèves, en réponse à chacune des questions posées par le modérateur.

- Le 1^{er} mai 2015, les participantes et participants ont échangé, en ateliers interactifs, sur les thèmes suivants, identifiés grâce aux rencontres avec les parties prenantes de l'éducation :
 1. La place aux parents,
 2. Le leadership éducationnel,
 3. La collaboration école-communauté,
 4. La pédagogie,
 5. L'inclusion et la différenciation,
 6. Les technologies éducatives,
 7. La langue et la culture,
 8. Les services aux élèves/aux étudiantes et étudiants,
 9. Les transitions.

Pour des raisons de confidentialité, toutes les participantes et tous les participants (à l'exception des présentateurs) ont été traités de façon anonyme tant dans l'activité « **Place aux jeunes** » que dans les ateliers. Cette pratique a permis de donner une « âme » à chaque question posée ou chaque commentaire émis.

Informations complémentaires

- Annexe 1 : Politique d'aménagement linguistique et culturel du Nouveau-Brunswick (PALC)
- Annexe 8 : Session remue-méninges – collectif des idées

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

2. Déroulement du Forum

2.1 Les participantes et les participants

Le Forum a accueilli cent quatre-vingt-trois participantes et participants inscrits aux ateliers, sans compter les membres de la presse, les panelistes, les bénévoles, les participantes et participants des sessions remue-méninges. Les participantes et participants provenaient des milieux communautaires, scolaires, postsecondaires (professeures, professeurs et chercheurs) et autres (parents, bénévoles, etc.). Toutes les régions du Nouveau-Brunswick étaient relativement bien représentées dans tous ateliers, avec une prédominance de participantes et participants provenant du Nord de la province.

2.2 Les ateliers et leur déroulement

Vingt-cinq ateliers ont été offerts sous les différents thèmes suivants : la place aux parents, le leadership éducationnel, la collaboration école-communauté, la pédagogie, l'inclusion et la différenciation, les technologies éducatives, la langue et la culture, les services aux élèves, aux étudiantes et étudiants, les transitions (garderies, écoles primaires, écoles secondaires, institutions postsecondaires, marché du travail). Les sujets ont été choisis suite à une tournée provinciale de remue-méninges qui eut lieu l'automne 2014.

Jeudi 30 avril 2015

L'après-midi du 30 avril, les élèves de 7^e, 8^e et 10^e année provenant de treize écoles de la province, ont eu l'occasion de participer à des ateliers destinés à la jeunesse. Ces ateliers ont été animés par les étudiantes et les étudiants de l'UMCS, UCMC et du CCNB-PA. Les animatrices et animateurs avaient reçu de la formation de la part de deux intervenants soit Marc-Samuel Larocque, agent de projets/coordonateur à l'animation de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) et Michèle Bouchard, une artiste visuelle de la région de Caraquet. Grâce à ces ateliers, les élèves ont eu la possibilité d'exprimer leurs souhaits pour l'éducation et l'apprentissage. L'activité « **Place aux jeunes** » comportait :

- un moment de réseautage;
- une présentation sur la Politique d'aménagement linguistique et culturel du Nouveau-Brunswick (PALC) animée par Sophie Lacroix du ministère de l'Éducation et du développement de la Petite enfance;
- un atelier sur le thème « **Parole aux jeunes** » animé par Marc-Samuel de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick et en collaboration avec les étudiantes et étudiants en éducation de l'UMCS et les étudiantes et étudiants du CCNB-PA;
- une activité « **Laisse ta marque** » – œuvres créatives réalisées par les élèves en collaboration avec les étudiantes et les étudiants en éducation de l'UMCS.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

En soirée, au Centre des congrès de la Péninsule acadienne, qu'a eu lieu la cérémonie d'ouverture du Forum animée par M. Alain Boisvert. Une balade des connaissances fut organisée. Cette dernière était composée d'une exposition d'œuvres créatives « **Laisse ta marque** » de la part des élèves participants à l'activité « **Place aux jeunes** » ainsi que les photos reçus dans le cadre du concours de photo lancé à toute la population francophone acadienne représentant leur communauté. De plus, toutes les participantes et participants ont été invités à inscrire leurs souhaits pour l'éducation et l'apprentissage sur des étoiles prédécoupées qui leur ont été remises au début de la cérémonie d'ouverture. Cette activité intitulée « **Partageons nos souhaits** » leur a permis d'exprimer leurs souhaits dans un espace collectif qui leur a été réservé pendant toute la durée de l'évènement (voir Annexe 9). Trois discours ont également meublé la cérémonie d'ouverture du Forum. Le premier a été prononcé par mesdames Claudine Auger, Lyne Chantal Boudreau et Arline Laforest, les organisatrices du Forum, et le second par la Lieutenante-gouverneure du Nouveau-Brunswick, l'honorable Jocelyne Roy-Vienneau, qui a permis d'ouvrir la discussion sur les défis reliés à l'apprentissage de la société acadienne et francophone. Enfin, c'était le tour de Mme Nathalie Blaquière, journaliste, auteure et cinéaste, à présenter son regard sur l'éducation et l'apprentissage à travers ses diverses expériences de vie, lesquelles lui ont fait réaliser les grandes possibilités de croire dans la poursuite d'un idéal collectif.

Vendredi 1^{er} mai 2015

Le 1^{er} mai, l'attention des participantes et participants s'est tournée, dans un premier temps, vers un panel d'ouverture sur les défis de l'éducation dans les communautés francophones, sous le thème : « Apprenons ensemble : engageons-nous à réaliser nos souhaits dès aujourd'hui ». Les panélistes ont touché tour à tour des questions fondamentales relatives à l'éducation et l'apprentissage, aux ressources, à la cogestion et à la nécessité des consultations en amont sur les différents aspects de l'apprentissage de la population francophone du Nouveau-Brunswick. Des souhaits pour leurs milieux respectifs ont été émis à cette occasion.

Ensuite, une première série d'ateliers (de pratiques innovantes) a débuté avec les thématiques suivantes :

- les transitions;
- la collaboration école-communauté;
- la place aux parents;
- la langue et la culture;
- la pédagogie;
- les services aux élèves/aux étudiantes et étudiants;
- les technologies éducatives,;
- l'inclusion et différenciation;
- le leadership éducationnel (thème seulement offert à la première série d'atelier).

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Les mêmes thèmes ont été répétés dans les groupes des ateliers deux et trois (à l'exception du dernier thème) pour permettre aux participantes et participants de participer à l'ensemble des sujets présentés en atelier.

Informations complémentaires

- Annexe 7 : Sommaire des activités — Programmation du Forum

Échanges fructueux entre participantes et participants

Pendant les deux jours qu'a duré le Forum, les participantes et participants ont été appelés à présenter, pour chacun des thèmes, des défis, des pratiques inspirantes à moyen et long termes. Chacune des animatrices et chacun des animateurs porteurs de dossiers initiait l'échange en présentant un état de la situation, des idées nouvelles, des pratiques novatrices pour les communautés francophones en fonction des thèmes abordés.

Pour chacun des thèmes abordés, les membres de la communauté présents au Forum ont exposé leurs points de vue sur divers aspects touchant l'éducation des jeunes acadiennes et acadiens francophones, identifié des défis à relever et partagé des pratiques inspirantes.

Le bon climat de travail qui a prévalu a favorisé la participation soutenue dans tous les ateliers. La majorité des participantes et participants a été aussi satisfaite par le contenu du document d'appui du Forum.

À la clôture de l'événement, un bilan succinct des résultats a été présenté, concluant avec une proposition de mécanisme de suivi du premier Forum par le Comité organisateur et la communauté.

2.3 Le suivi du Forum

Ce premier Forum n'est que le point de départ de l'exercice entrepris relativement au défi de l'apprentissage. Une démarche de suivi du Forum sera discutée avec les partenaires. Des concertations en vue de la mise en place de mécanismes qui permettront de combler les besoins en termes de suivi et d'évaluation du Forum s'avèrent nécessaires. Le comité organisateur du premier Forum travaille à assurer ce suivi et à préparer le second forum qui aura lieu en 2017.

Informations complémentaires

- Annexe 2 : Discours d'ouverture du 29 avril 2015 — Comité organisateur
- Annexe 3 : Allocution d'ouverture de la Lieutenante-Gouverneure du Nouveau-Brunswick, l'honorable Jocelyne Roy-Vienneau
- Annexe 4 : Biographie de Mme Nathalie Blaquière, conférencière
- Annexe 5 : Discours d'ouverture du 1^{er} mai 2015 — Comité organisateur
- Annexe 6 : Discours de fermeture — Comité organisateur

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

PARTIE II : SYNTHÈSE DES INTERVENTIONS DES PANÉLISTES

Il ne s'agit pas ici de relater tous les propos tenus par les panélistes, mais seulement présenter quelques éléments des interventions. Tour à tour, les six membres représentants de la société civile sont intervenus sur différents points pour souligner leur compréhension de la thématique du premier Forum. Des panélistes nous ont rappelé les défis de l'éducation du point de vue de la jeunesse et les besoins des communautés pour pouvoir réaliser pleinement des apprentissages, offrir aux jeunes les outils pour les aider à composer avec le siècle à venir. Ils ont également souligné le défi du vieillissement de la population en tenant compte des impacts économiques sur les communautés francophones et les défis des immigrantes et immigrants à s'adapter au système scolaire canadien.

➤ **Marc-André LeBlanc, président, Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB)**

Par le biais du porte-parole de la jeunesse francophone, Marc-André LeBlanc, président, appuyé par le travail de son organisme, la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB), soulignait que dans un milieu minoritaire où on retrouve souvent des familles exogames et avec une pression à l'assimilation très flagrante, l'école devrait être un milieu d'apprentissage propice qui répondrait aux attentes de tous. Il a aussi indiqué qu'en termes de culture et d'éducation, il était extrêmement important pour les élèves, surtout en milieu minoritaire lors de la transition du secondaire au postsecondaire, d'avoir un réel contrôle sur leur avenir, et leur communauté linguistique à l'intérieur et à l'extérieur des murs de l'école. La transition au postsecondaire pourrait se faire plus facilement puisque c'est une identité qui se forge tout au long de la vie.

➤ **Pierre Marcel Desjardins, professeur-chercheur en économie, Université de Moncton**

Dans une perspective économique d'apprentissage, Monsieur Pierre Marcel Desjardins a livré la perspective du marché du travail et celle du revenu. Il a mis en lumière la notion d'*empowerment*, la meilleure utilisation des ressources et la valorisation de la formation. Il a également souligné le défi du vieillissement de la population et le déclin de l'urbanisation qui se manifeste un peu partout dans le monde. De ce fait, deux éléments sont d'une importance capitale pour relever les défis : la productivité et la collectivité. Ceci étant dit, le rêve de M. Desjardins est non seulement que la population se tourne vers l'éducation pour un meilleur avenir, mais aussi qu'après la formation, les gens aient appris à : apprendre, penser, communiquer, élargir les horizons au niveau du langage, et ce, de façon continue tout au long de leur vie.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

➤ **Barbara Losier, directrice générale, Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick**

Madame Barbara Losier, directrice du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick, nous rappelle, en premier lieu, la mission de l'organisme qu'elle représente. Il s'agit entre autre de « la prise en charge vers le mieux-être par les communautés ». Pour elle, le mieux-être passe aussi par les apprentissages. Les communautés ont de multiples besoins pour pouvoir réaliser pleinement des apprentissages et elle souhaiterait que plusieurs de ces derniers se réalisent. Elle rêve d'un système d'éducation qui soit encore plus inclusif qu'il ne l'est présentement. Un système où tous auraient les mêmes chances au départ de pouvoir s'éduquer et où chaque apprenante et apprenant pourrait apprendre à son propre rythme et selon son propre style afin de pouvoir réaliser son plein potentiel. Elle rêve que l'on pourrait oser faire les choses autrement. Elle aimerait voir des écoles ouvertes à toutes formes d'éducation, et ce, afin de répondre à une plus grande clientèle. Elle mentionne entre autres les classes « Alpha » qui devraient sortir des sous-sols et être mieux reconnues. Elle pense que ces dernières mériteraient aussi un environnement plus propice aux apprentissages. Elle parle des parents qui devraient être mieux accompagnés dans le but d'améliorer la petite enfance. Elle rêve aussi d'un système global et intégré qui valorise et reconnaît chaque individu en acceptant les différences. Un système où l'on peut faire les choses autrement. Elle croit aussi que ce système devrait être apte à reconnaître les acquis expérientiels car apprendre, selon elle, ce n'est pas seulement obtenir un diplôme sur un banc d'école.

Bref, elle aspire à voir des écoles tournées vers la communauté; des écoles plus enracinées dans le tissu social; des écoles où les apprentissages se feront via des expériences participatives à travers des échanges intergénérationnels et interculturels.

➤ **Phylomène Zangio, parent, Centre de la femme immigrante du Nouveau-Brunswick**

Ce fut enfin au tour d'un parent immigrant, Madame Phylomène Zangio, présidente du Centre de la femme immigrante du Nouveau-Brunswick, de faire état des actions souhaitées par les parents immigrants francophones du Nouveau-Brunswick, notamment en décrivant les problèmes touchant l'intégration des élèves immigrants dans le système scolaire. Cette rencontre est sans précédent, mais elle n'est pas encore historique. Pour qu'elle le soit, il faudra que les gestionnaires en matière de l'éducation puissent inclure tous les parents, surtout ceux issus de l'immigration, dans les décisions de l'école et le processus d'apprentissage des enfants. Elle mentionne que son souhait est réalisé puisqu'elle désirait être partie prenante des discussions et être entendue et qu'elle est bien, ce matin, présente à cette tribune.

À l'aide de nombreux exemples, elle illustre les défis des immigrantes et immigrants à s'adapter à un système scolaire (ou autre système) différent. Compte-tenu de l'importance de l'immigration dans le contexte de la décroissance démographique, il serait important à l'avenir selon elle, de tenir compte des besoins des nouveaux arrivants qui choisissent de vivre en français en Amérique du Nord. Les parents migrants peuvent avoir des difficultés à

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

adapter l'encadrement de leurs enfants à la culture du pays d'accueil. Par exemple, la notion du droit des enfants ou des élèves n'est pas développée de la même manière selon les contextes culturels. Elle incite les différents acteurs à s'impliquer pour faire vivre la démocratie.

➤ **Roberto Gauvin, directeur, Centre d'Apprentissage du Haut-Madawaska**

Monsieur Roberto Gauvin nous a rappelé aussi de façon « ad-lib » avec l'appui de quelques images projetées sur écran que l'enseignement des jeunes ne doit pas être fait de façon mécanique. Selon lui, actuellement, l'école tue la créativité. Les supports ont besoin d'évoluer au-delà des livres et des tables de multiplication. Tout ne peut pas être compté, comptabilisé. Tout ne doit pas être enseigné en fonction d'une évaluation, les examens du Ministère ne devraient pas être une finalité en soi. Même si on a introduit l'ordinateur dans la salle de classe, on a continué à enseigner de la même façon « mécanique ». L'ordinateur n'a servi qu'à remplacer le cahier. Même la disposition des pupitres en rangée est restée la même. Il faut donner des outils/supports aux jeunes pour les aider à composer avec le 22^e siècle, car le 20^e est révolu et le 21^e siècle est déjà là. On doit offrir aux jeunes des outils et des méthodes d'apprentissage différents. Acadiepédia.com est cité comme exemple d'une idée qui s'est concrétisée. On est passé de la parole à l'action. Les jeunes y trouvent là un milieu qui fourmille de possibilités pédagogiques pour développer leur créativité et leur curiosité. Ce lieu d'apprentissage leur permet aussi de développer d'autres compétences de vie telle la solidarité communautaire, l'autonomie et la recherche d'innovation. Enfin, il est important de développer des ressources en français pour assurer l'apprentissage en milieu francophone. Les recherches, les travaux devraient être documentés pour contribuer au développement de manuels pédagogiques en français. Il est aussi important de prendre note des diverses démarches qui connaissent du succès afin de partager les bonnes pratiques et s'en vanter un peu!

➤ **Robert Roy-Boudreau, directeur, école La Ruche**

Monsieur Roy-Boudreau a plaidé en faveur de l'inclusion scolaire en prônant une école sans barrière. Invoquant la politique 322 de l'inclusion scolaire qui vise à établir les conditions qui permettent aux écoles publiques du Nouveau-Brunswick d'être inclusives, M. Roy-Boudreau préconise la mise en place de stratégies durables permettant à chaque élève de se réaliser pleinement en tant qu'individu.

Dans le processus d'inclusion, il importe de prendre en considération les cas d'intégration scolaire non nécessairement suivis d'inclusion (ce qui peut être le cas des élèves surdoués), qui pourrait être une porte ouverte au décrochage.

Monsieur Roy-Boudreau a également abordé l'aspect de la pédagogie. Selon lui, le système scolaire doit adopter une pédagogie qui valorise l'apprenante ou l'apprenant/élève, dans un monde de l'éducation en continuel mouvement. L'enseignant devra donc enseigner l'individu et non le collectif des élèves de la classe, en utilisant les différences pour motiver les individus.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

En valorisant tous les changements dans la communauté et en mariant l'inclusion scolaire avec la communauté, l'école pourra être un cadre d'épanouissement, qui permettra aux élèves d'atteindre leur plein potentiel et d'élargir leurs horizons.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

PARTIE III : SYNTHÈSE DES ÉCHANGES EN ATELIERS

Dix grands thèmes ont été retenus par le comité organisateur du Forum, qui devaient faire l'objet de discussions en ateliers.

Pour chaque thème retenu pour le Forum, à l'exception d'un, deux à trois sous-thèmes ont été identifiés et discutés en ateliers. Ces ateliers, au nombre de vingt-cinq dont certains sont à caractère scientifique, ont été animés par des personnes-ressources bien choisies. De façon générale, l'animatrice ou l'animateur de l'atelier fait une brève présentation autour du thème retenu, puis ouvre la discussion. Les participantes et participants font des commentaires et posent des questions auxquelles l'animatrice ou l'animateur répond le cas échéant.

Seule l'activité « **Place aux jeunes** » (Thème 1) a fait l'objet d'un traitement différent. En effet, plusieurs modérateurs ont posé des questions précises auxquelles les jeunes étaient appelés à répondre.

La présente section est présentée par grand thème à l'intérieur desquels les synthèses des ateliers sont faites. La synthèse des thèmes débattus/abordés dans les ateliers comprend une brève description du sujet de l'atelier, les questions posées et/ou commentaires formulés ainsi que les réponses données.

Rappel — Liste des dix grands thèmes du Forum

1. Place aux jeunes;
2. Place aux parents;
3. Le leadership éducationnel;
4. La collaboration école-communauté;
5. La pédagogie;
6. L'inclusion et la différenciation;
7. Les technologies éducatives;
8. La langue et la culture;
9. Les services aux élèves/aux étudiantes et étudiants;
10. Les transitions.

Information complémentaire

Annexe 7 : Sommaire des activités — Programmation du Forum

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

THÈME 1 : PLACE AUX JEUNES

Cette section présente la synthèse des discussions de l'atelier « **Place aux jeunes** ». Trois sous-thèmes sont ressortis du thème principal. Ce sont :

1. Aménagement linguistique et culturel;
2. Motivation à apprendre;
3. Enseignement.

L'analyse des données s'est faite à partir des commentaires émis par les élèves, en réponse à chaque question posée par le modérateur.

Le travail de synthèse de cette section a consisté à restituer les idées ressorties des échanges autour de chacun des trois sous-thèmes susmentionnés.

Aménagement linguistique et culturel

Sont pris en compte dans ce sous-thème, les commentaires associés à la Politique d'aménagement linguistique et culturel (PALC) (voir Annexe 1), à l'appartenance à la communauté francophone et acadienne et au développement de l'identité acadienne à travers l'école, les parents et la communauté.

- **Question 1 : Suite à la présentation sur la Politique d'aménagement linguistique et culturel, quelle importance accordez-vous au fait d'être une ou un francophone dans une province où les 2/3 de la population sont anglophones?**

De façon générale, les répondantes et les répondants accordent une très grande importance au fait d'être une ou un francophone dans une province où les 2/3 de la population sont anglophones. Ils ressentent une grande fierté d'être francophone et reconnaissent néanmoins qu'il faut se battre pour garder sa langue, sinon elle s'éteindra. Les participantes et participants ont fait référence à la diversité d'accents chez les francophones et à la difficulté de toujours parler en français dans la province. Cette difficulté est mise en avant par les commentaires des deux participants ci-dessous :

1.1 : « *C'est difficile dans certaines écoles parce qu'il y a des enfants qui commencent l'école en étant anglophones, et ils doivent apprendre une nouvelle langue. Pour eux, c'est difficile parce que l'anglais est plus facile à apprendre que le français* ».

1.2 : « *Dans les écoles, parfois les jeunes parlent en anglais, même si c'est une école francophone, et les enseignantes et les enseignants font de leur mieux pour valoriser le français* ».

Il est ressorti l'aspect de la méconnaissance de la culture acadienne par certains jeunes francophones au Nouveau-Brunswick et à l'extérieur de la province. Le témoignage d'un des

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

jeunes est éloquent à ce sujet : « *beaucoup disent qu'ils sont Acadiennes ou Acadiens, mais elles/ils ne peuvent pas expliquer pourquoi. Les gens ne savent pas comment s'identifier. En dehors du Nouveau-Brunswick, les gens ne savent pas vraiment la culture acadienne* ».

Sur cette question, les participantes et participants reconnaissent qu'il y a toujours eu une forme de désaccord entre les francophones et les anglophones, mais les francophones ne perdent pas espoir et veulent simplement prendre leur place.

- **Question 2 : Diriez-vous que vous avez une appartenance à la communauté acadienne et francophone? Si oui, pourquoi? Et comment vous démontrez cette appartenance à votre communauté? Quelles actions faites-vous pour le démontrer? Sinon, pourquoi?**

De manière générale, les répondantes et les répondants ont exprimé affirmativement leur appartenance à la communauté acadienne et francophone, et ce, dans la mesure où elles/ils ont une connaissance approfondie de cette culture, des mœurs, et de l'organisation sociale. Cela se démontre principalement par le désir de partager sa culture aux autres et l'amour que l'on a pour sa ville et/ou sa communauté. La démonstration peut aussi se faire à travers son implication dans les activités en français, le fait de parler en français dans les régions anglophones, d'exiger des services en français. La participation aux colloques de la FJFNB, aux activités du 15 août (Fête nationale des Acadiens et Acadiennes) et le fait de ne pas avoir honte de s'exprimer en français constituent également des façons de démontrer son appartenance à la communauté acadienne et francophone. Au-delà des manifestations d'appartenance et des actions de preuve d'appartenance, quelques préoccupations ont été soulevées par trois jeunes.

2.1 : « *Il peut y avoir dix francophones et un anglophone autour d'une table, mais malheureusement tout le monde va parler en anglais. On est habitué à laisser l'anglais prendre la place* ».

2.2 : « *Il y a beaucoup de gens qui sont ½ anglais et ½ français, qui ont plus tendance à parler en anglais. Plus difficile de parler en français, car dans la communauté il y a plus d'anglais. Je parle toujours quand même en français, mais quand je suis avec un anglophone, je suis plus portée à parler en anglais* ».

2.3 : « *Les Acadiens anglophones ont plus de facilité à se faire accepter* ».

Sur cette question, les participantes et les participants ont reconnu l'importance d'appartenir à la communauté acadienne et francophone et, de la peur de se faire assimiler. Il appartient à la communauté acadienne et francophone de continuer à sensibiliser les jeunes à l'importance de parler en français et d'exiger des services en français, même dans les régions anglophones.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

➤ **Question 3 : Comment votre école vous aide-t-elle à développer votre identité francophone et acadienne? Vos parents? Votre communauté? Sinon, pourquoi?**

De façon générale, l'école, les parents et la communauté acadienne restent des agents facilitateurs de l'identité francophone dans la mesure où au niveau scolaire, les enseignantes et les enseignants encouragent l'écoute de la musique francophone, le suivi des émissions télévisées francophones (chaines québécoises), les visites inter-établissements francophones pour favoriser la communication et l'échange entre les élèves. Fiers d'être francophones et conscients du fait qu'ils vivent dans une province où les 2/3 de la population sont anglophones, les jeunes ont d'abord mis en évidence ce qui existe au niveau de l'école, des parents et de la communauté. On peut citer entre autres le fait de parler en français à l'école, la semaine de la fierté française et le fait que les enseignantes et les enseignants aident beaucoup les élèves qui ont de la difficulté en français en les poussant à leur maximum. La Fête nationale des Acadiennes et des Acadiens (15 août) est perçue comme une occasion de partager sa culture avec les gens et le Village historique acadien comme un site qui aide aussi à faire connaître la culture acadienne.

Les jeunes ont proposé quelques actions qui pourraient aider au développement de l'identité francophone et acadienne.

3.1 : « *Plus d'activités en français dans les écoles et dans la communauté, car les gens ne comprennent pas à quel point la langue et la culture sont importantes* ».

3.2 : « *Faire un arbre généalogique peut aider les jeunes à se définir en tant que personne, savoir d'où ils viennent vraiment* ».

Au-delà des propositions, des défis auxquels les jeunes sont confrontés dans le développement de leur identité francophone et acadienne, par rapport à la famille et à la communauté ont été relevés. Les trois commentaires ci-après les abordent.

3.3 : « (...) *certaines parents par contre veulent que leurs enfants parlent en anglais* ».

3.4 : « (...) *dans les familles, certaines personnes parlent beaucoup en anglais qu'en français. Parfois, lorsque ce sont des familles reconstituées, les enfants peuvent parler seulement en anglais et ils doivent apprendre à parler en français ou vice versa* ».

3.5 : « (...) *lorsque les employeurs cherchent des employés, les enseignes sont en anglais et lorsqu'ils mettent une version française, il y a beaucoup d'erreurs. Les gens de la communauté peuvent demander aux employeurs de faire un effort pour mettre des affiches en français* ».

En somme, nous estimons qu'il appartient aux leaders acadiens et francophones de travailler avec les jeunes, les parents et la communauté pour le développement de l'identité francophone et acadienne.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Motivation à apprendre

Sous ce thème, l'on regroupe les aspects touchant à l'implication à l'école, les programmes parascolaires d'implication dans la communauté, la motivation à continuer à apprendre et les méthodes d'enseignement.

- **Question 4 : Si on parle de l'implication des élèves dans les écoles, est-ce que les programmes scolaires (activités durant les heures de classe) sont, selon vous, attrayants et vous motivent à vous impliquer dans vos écoles?**

Les participantes et participants n'ont pas répondu de façon claire et précise à cette question. Toutefois, certaines tendances se sont dégagées : grandes écoles versus petites écoles, motivation des enseignantes et des enseignants versus absence des enseignantes et des enseignants aux activités organisées, l'attitude des élèves versus l'accessibilité aux activités. Voici quelques réactions des participantes et participants :

4.1 : « *Dans les petites écoles, ce sont toujours les mêmes personnes, mais il y a toujours un bon groupe qui y participe. Les enseignantes et enseignants ne participent pas. On essaie d'inciter les élèves à participer, mais les enseignantes et enseignants devraient participer plus* ».

4.2 : « *Les écoles primaires sont assez petites, les conseils étudiants font beaucoup d'activités dans les écoles, pour assurer la participation des élèves, mais malheureusement les autobus ne sont pas toujours disponibles. Ce qui n'encourage pas leur implication aux activités organisées* ».

4.3 « *Le théâtre et l'art dramatique sont quand même des activités populaires dans les écoles. Les activités sportives telles que le soccer, le volleyball, l'athlétisme, le saut à hauteur sont là quelques activités qui motivent l'implication des élèves dans leurs différentes écoles* ».

Au-delà des motivations positives, les jeunes regrettent que les autorités scolaires favorisent la réalisation de certaines activités au détriment des autres.

4.4 : « *Le fait que les cours d'éducation physique soient enlevés pour faire du rattrapage à cause des tempêtes n'est vraiment pas motivant parce que les enseignantes et enseignants d'éducation physique sont moins rigoureux en français, et les exercices sont beaucoup trop faciles* ».

Suite à certains commentaires de participants comme celui-ci : « *Danser avec des chansons françaises, les élèves n'en veulent pas parce qu'ils disent que les chansons françaises sont moins intéressantes (plates)* », la recommandation suivante a été faite : une campagne de sensibilisation, par exemple, de la part des artistes francophones, auprès des jeunes, afin d'améliorer leur perception de la musique francophone.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

- **Question 5 : Si on parle de l'implication des élèves dans les écoles, est-ce que les programmes parascolaires (activités après les heures de classe) sont, selon vous, attrayants et vous motivent à vous impliquer dans vos écoles?**

De façon générale, les participantes et participants reconnaissent que les programmes parascolaires c'est-à-dire après les heures de cours, tel que du bénévolat facilite leur intégration dans les activités de l'école, car ils leur permettent d'acquérir de l'expérience autre que celle qu'ils font chaque jour en classe et favorisent ainsi leur plaisir de servir les autres.

La déclaration suivante d'un jeune corrobore cette idée : *« À chaque fin d'année, on a la journée communauté, chaque classe prépare un projet et la communauté est invitée à venir voir les différents projets. Exemple : les élèves fabriquent des poupées où les parents peuvent les acheter. D'autres font des plats de légumes ».*

Bien qu'en accord sur le principe des programmes parascolaires, certains jeunes rencontrent des difficultés dans leurs communautés. Les deux extraits de réactions suivantes en sont des illustrations.

5.1 : *« Manque d'investissements, ils ont donc perdu différents services parascolaires comme les activités culinaires ».*

5.2 : *« À l'extérieur de l'école, pas grand temps. Le conseil étudiant essaie de faire le plus d'activités possibles pour que les élèves aient du plaisir et qu'ils puissent se communiquer ensemble ».*

En somme, les jeunes ont proposé par exemple, d'organiser un festival durant l'hiver, un marché pour vendre de l'artisanat local durant la période de fêtes, la présentation des pièces de théâtre (hors des cours de classe), l'harmonie de l'école Polyvalente W.-A.-Losier (hors des cours de classe), les concours d'improvisation, les sports et de la chorale à l'école.

- **Question 6 : Vous sentez-vous motivé à vous impliquer dans votre communauté? Si oui, comment? Ou de quelles façons? Sinon, pourquoi?**

En général, les avis étaient partagés. Néanmoins, un constat s'impose : les élèves se sentent impliqués dans la communauté acadienne, en participant aux différents forums, jeux, concours divers qui sont organisés en leur faveur et certains s'y impliquent davantage dans l'organisation des spectacles en distribuant les billets, en accueillant les invités. La motivation est encore plus explicite dans la mesure où il n'y a pas de limites dans le style ou la qualité de la tâche en tant que bénévole, aucune discrimination ne concernant les postes alloués au bénévolat.

Voici quelques raisons invoquées qui ne motivent pas les jeunes à s'impliquer dans leurs communautés.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

6.1 : « *Pas motivant puisque les élèves ne sont pas au courant des activités offertes dans leurs communautés* ».

6.2 : « *Beaucoup de travail (...) ça ne m'intéresse pas* ».

6.3 : « *Pas beaucoup, car c'est souvent les mêmes activités (...) si tu ne joues pas au hockey ou d'autres sports populaires, la communauté n'est pas impliquée pour les nouvelles activités (exemple : plongée sous-marine)* ».

Quelques idées avancées par les jeunes, pour les motiver à s'impliquer dans leurs communautés méritent de nous y attarder :

6.4 : « *Projet — Maire d'un jour : on construit plusieurs projets afin d'améliorer la condition de la ville. Comme exemple, ajouter des poubelles sur la rue principale, créer une serre d'été pour les personnes âgées* ».

6.5 : « *La communauté devrait faire plus de publicité pour les activités* ».

➤ **Question 7 : Motivation à continuer à apprendre pour devenir quelqu'un (e). Comment l'école vous motive-t-elle à continuer à apprendre à devenir quelqu'un qui va continuer à apprendre tout au long de votre vie?**

De manière générale, les jeunes reconnaissent que l'école leur inculque l'importance de l'éducation qui est un processus continu d'apprentissage pendant toute la vie en organisant des visites dans les universités du Canada (Laval, Montréal, Québec), des sorties de fin d'année et des sorties éducatives dans le but de faire découvrir de nouvelles choses favorisant le développement leur curiosité. Voici quelques commentaires qui vont dans le sens de cette observation générale :

7.1 : « *Voyager pour découvrir les autres francophones dans les autres pays, c'est comme une petite partie de chez vous, dans un autre pays. Les cultures sont très différentes (repas, langue, etc.)* ».

7.2 : « *(...) certains directeurs ont fait un projet pour découvrir des pays et leurs cultures. Ils ont fait venir des gens qui viennent de partout dans le monde, pour parler de leurs pays. Les élèves ont ensuite fait un projet sur un pays de leur choix* ».

Au-delà de la motivation reçue de l'école, pour continuer à apprendre tout au long de leur vie, certains jeunes indiquent que la motivation à continuer à apprendre dépend du cours et du support utilisé pour l'enseigner. Par exemple, des cours en ligne avec des gens d'ailleurs dans le monde. Pour d'autres jeunes, c'est la catégorie de métier visé qui importe. C'est ce qui ressort des extraits de deux interventions :

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

7.3 : « *Pas suffisamment de cours d'atelier (métier) à l'école* ».

7.4 : « *Trop poussé vers l'université et non vers le collègue* ».

➤ **Question 8 : Quelles sont les méthodes d'enseignement qui vous incitent à vous engager pleinement dans vos apprentissages?**

De façon générale, les méthodes d'enseignement qui ciblent cette question comprennent des présentations orales et des activités en groupe, des tables rondes, la communication avec d'autres élèves, la liberté de choisir et de réaliser librement un projet de classe. Soulignons aussi les méthodes qui mettent l'accent sur l'utilisation des outils informatiques, car ces derniers font partie des éléments essentiels du processus d'intégration professionnelle. Au-delà de ces méthodes, mentionnons aussi l'apport significatif individuel des enseignantes et des enseignants, c'est-à-dire, la manière dont l'enseignante ou l'enseignant intègre les choses de la vie courante dans la matière. Par exemple, quand l'enseignante ou l'enseignant raconte ses expériences de vie, enseigne la matière qu'il aime, donne des exemples pratiques.

Sur ce dernier point, voici une des opinions exprimées : « (...) sous forme d'expérience, exemple : *battements de cœur avec des activités au gymnase, au lieu de simplement le dire, les élèves ont pu eux même vérifier leur fréquence cardiaque* ».

Les jeunes ont mis en relief la différence entre les méthodes d'enseignement des jeunes enseignantes/enseignants et de celles des anciennes/anciens enseignantes/enseignants. Comme le démontre le commentaire suivant : « (...) *les jeunes enseignants adaptent plus les cours au niveau des sujets qui intéressent les jeunes. Les plus vieux enseignants, les sujets sont moins intéressants* ».

Enseignement

Cette sous-section traite des aspects touchant la technologie en classe, la pertinence des connaissances apprises à l'école, le développement de la créativité, la responsabilité et l'autonomie.

➤ **Question 9 : Y a-t-il assez de technologie utilisée en classe? Si non, qu'est-ce qui pourrait être mieux?**

Les jeunes reconnaissent qu'ils ont accès à la technologie en classe, mais les types de technologie utilisés varient d'une école à une autre. Certaines écoles ont les nouvelles versions de technologie alors que d'autres n'en ont pas. Ce qui, dans certains cas, engendre de la frustration à cause de leur lenteur (exemple : ordinateur). Les jeunes ont par exemple accès au WiFi à l'école, à l'iPad, à l'iPod, au SMARTBoard, à l'ordinateur, au TBI, au téléphone cellulaire. Au-delà des avantages connus de la technologie (qui rend la matière plus intéressante, et facilite l'accès à l'information), certains jeunes plaident pour un juste

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

équilibre entre les anciens outils de travail et les nouveaux outils. Ils mettent en garde la société contre les effets pervers de l'utilisation des technologies par rapport à l'usage/qualité du français écrit et parlé.

Une opinion exprimée par rapport au lien entre les méthodes d'enseignement et la qualité du français est :

9.1 : « *Quand on fait des projets, parfois on trouve seulement des sources de référence en anglais, alors, on s'arrange, et on les utilise comme on le peut. Ça commence comme ça. Après, on se demande pourquoi l'anglais devient de plus en plus important* ».

La préférence de certains jeunes relative aux anciennes méthodes d'enseignement se voit à travers les deux interventions ci-dessous :

9.2 : « *Certains élèves préfèrent la vieille méthode, tout écrire à la main et que l'enseignante écrive au tableau. J'aime plus chercher dans des livres que de passer par l'Internet* ».

9.3 : « *Il ne faut pas oublier la version papier/crayon pour le clavier d'ordinateur. Les jeunes ont l'habitude de le faire à l'ordinateur et maintenant, lorsqu'ils écrivent à la main, ils n'aiment pas cela. Lorsque tu viens à avoir un emploi plus tard et que ton employeur te demande un rapport version papier, les gens qui sont accros à la technologie vont avoir plus de difficultés que ceux qui aiment l'écrire à la main* ».

➤ **Question 10 : Comment savoir si les connaissances apprises à l'école sont pertinentes pour vous et qu'elles vont vous aider à bien réussir votre vie?**

De façon générale, les jeunes reconnaissent que les connaissances apprises à l'école sont pertinentes et qu'elles vont les aider à bien réussir leur vie. L'aide à la réussite repose, pour certains, sur les matières comme la lecture, la musique, la connaissance et la maîtrise des nouvelles technologies de l'information alors que pour d'autres, elle repose sur les anecdotes des enseignantes et des enseignants, et sur les conseils des conseillères et conseillers en orientation à l'école. Les jeunes soulignent aussi l'importance de l'usage quotidien de la connaissance acquise, pour ne pas l'oublier.

Effectivement, nous avons tous entendu cette phrase : « *Ce que j'apprends à l'école, ça ne va pas me servir plus tard* ». Mais si, au contraire, c'est utile. Cette conclusion est appuyée par deux commentaires de participantes :

10.1 : « *Chaque matière est utile, et chaque métier a ses liens précis pour notre futur* ».

10.2 : « *Les outils technologiques (iPod, iPad, etc.) favorisent la connaissance de ces outils, indispensables dans le monde professionnel* ».

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

➤ **Question 11 : Selon vous, l'école vous aide-t-elle à développer votre créativité? Pourquoi? Avez-vous des exemples?**

De façon générale, les jeunes reconnaissent que l'école permet de développer des talents et par là, encourage les élèves à faire preuve de créativité. Par exemple, la chorale (à travers les spectacles), les pièces théâtrales, les cours de cuisine acadienne, nationale et internationale. Toutefois, ce constat d'aide au développement de la créativité par l'école n'est pas partagé par l'ensemble des jeunes.

11.1 : « *Non! Dans nos cours, on travaille. On apprend avec nos enseignantes et enseignants et lorsque l'on ne comprend pas ils nous expliquent encore. Ensuite, on apprend tout par cœur. Puis, on fait le test et on oublie tout* ».

11.2 : « *Créativité! Dans les cours d'anglais, on fait des sketches et aussi, on écoute des films sur les iPad. En musique, on improvise des partitions. C'est plaisant. On peinture sur les murs à l'école avec un artiste et je trouve que ça aide à être créatif* ».

Quelques propositions ont été faites par les jeunes. En voici deux :

11.3 : « *Il serait plaisant d'ajouter une partie de philosophie dans les cours de français* ».

11.4 : « *À mon école, il faut choisir entre l'art et la musique, et j'aimerais avoir les deux. Je trouve que ça enlève les possibilités d'être créatif. Il faudrait qu'il ait plus d'activités différentes chaque semaine, dans les écoles, pour développer notre créativité parce que les enseignantes et enseignants pensent juste aux notes* ».

➤ **Question 12 : Votre sens des responsabilités? Pourquoi? Des exemples.**

En général, les réponses des jeunes vont dans la direction d'une aide de l'école, pour qu'ils développent leur sens des responsabilités, lequel se manifeste par divers comportements. Les plus vieux surveillent les plus jeunes à l'école et aussi, ils font des activités avec eux. Pendant le dîner, différents élèves s'occupent d'une cantine (feuille pour surligner ce que les élèves choisissent pour manger) alors que les autres contrôlent l'argent.

Voici la réaction d'un élève : « *Le fait d'avoir des dates limites, pour remettre ses devoirs et tests. Les enseignantes et enseignants savent à partir de nos résultats de test, si nous avons étudié assez ou pas* ».

Les jeunes ont aussi parlé d'implication dans la vie scolaire.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

➤ **Question 13 : Votre autonomie? Pourquoi? Des exemples.**

Certains commentaires des jeunes soutiennent que l'école aide les jeunes à être autonomes. En voici deux :

13.1 : « *Ne pas demander toujours à l'enseignante pour avoir les réponses. Il faut chercher par soi-même* ».

13.2 : « *L'autonomie en faisant preuve de responsabilités en arrivant à l'heure à l'activité organisée* ».

D'autres opinions semblent soutenir le contraire :

13.3 : « *Les cours où les jeunes doivent être plus autonomes, certains jeunes ont de la difficulté à réussir les cours parce qu'ils sont habitués à ce que les enseignantes et enseignants leur donnent les copies* ».

➤ **Question 14 : En terminant, si vous aviez la possibilité d'exprimer un souhait pour rendre votre vie plus facile, plus dynamique tout en vous permettant d'être heureux dans votre école, quel serait-il? Permettez-vous de rêver!**

Voici une série de souhaits exprimés par les jeunes, pour rendre leur vie plus facile, plus dynamique, tout en leur permettant d'être heureux dans leur école :

1. Avoir moins d'intimidation à l'école parce qu'elle est nuisible à l'apprentissage;
2. Maintenir le maximum de vingt élèves par classe afin de créer des liens avec l'enseignante ou l'enseignant;
3. Introduire le port d'un uniforme dans les écoles;
4. Ne pas enlever les cours d'éducation physique à cause des tempêtes;
5. Mettre les élèves au courant de tout changement qui les affecte, directement ou indirectement. Par exemple, les coupures dans les postes d'enseignants;
6. Écouter plus les jeunes et prendre en compte leurs propositions;
7. Avoir des suppléants qui sont spécialisés dans la matière à enseigner;
8. Parler en anglais pendant le cours d'anglais;
9. Se mettre dans la peau des élèves qui font face aux difficultés;
10. Investir plus d'argent dans les écoles;
11. Allouer un ordinateur portable à chaque élève;
12. Offrir la liberté de choisir et de réaliser librement un projet de classe.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

THÈME 2 : PLACE AUX PARENTS

Les ateliers de ce thème traitent spécifiquement d'outils devant permettre aux parents et au personnel enseignant d'examiner ensemble la qualité de l'accueil et l'accompagnement. On y abordera la méconnaissance des outils existants ainsi que leurs forces et faiblesses. Est également abordé le développement d'outils et de critères pour encourager l'intérêt parental envers l'enseignement.

Deux différents thèmes sont abordés :

Atelier 2.1 : Améliorer ensemble l'accueil et l'accompagnement du parent dans nos écoles : une approche et des outils pour y arriver

Atelier 2.2 : Alphabétisme familial : vers une communauté apprenante (Atelier à contenu scientifique)

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Atelier 2.1 : Améliorer ensemble l'accueil et l'accompagnement du parent dans nos écoles : une approche et des outils pour y arriver

Chantal Varin, directrice générale, Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick

Pour Mme Varin, on parle de plus en plus de l'Accueil et de l'Accompagnement du Parent (AAP) en éducation, mais de quoi parle-t-on au juste? Cet atelier pratique a été une invitation lancée aux parents et au personnel des écoles, à poser ensemble un regard sur la qualité de l'accueil et de l'accompagnement du parent. Elle a mené à l'identification des pistes d'action qui permettraient de renforcer les meilleures pratiques en AAP, en lien avec la grande aventure de l'éducation des enfants. Selon l'animatrice, l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (AFPNB) met à profit des outils concrets qui sont conçus pour appuyer les organisations dans leur réflexion sur la place et le rôle du parent dans la réalisation de leur mission.

Cinq points sont ressortis des échanges dans cet atelier. Ils étaient reliés :

- à l'accueil et à l'accompagnement;
- à la double mission de l'école;
- aux outils à utiliser;
- à la méconnaissance des parents;
- à la surévaluation des rôles.

Un exercice visant à déterminer les forces et les faiblesses dans l'état actuel des choses en matière d'accueil et l'accompagnement du parent dans nos écoles a été fait.

1. L'animatrice a demandé aux participantes et participants de réfléchir sur les notions d'accueil et d'accompagnement. De cet exercice a germé sept références associées aux concepts d'accueil et d'accompagnement, à savoir :

- se sentir à l'aise;
- accueillir la nouveauté;
- fournir des outils et informer, aller chercher des ressources;
- respecter et reconnaître les différences;
- faire preuve d'empathie et d'écoute;
- prendre conscience du rôle des parents dans l'éducation;
- profiter de toutes les occasions.

2. La notion de double mission de l'école (la réussite éducative et la construction identitaire) avait été évoquée or, celle-ci était aussi présente dans le nord de la province où les francophones ne sont pas minoritaires, a fait remarquer l'animatrice;

3. Par rapport au point sur les outils produits par AFPNB pour aider les parents et le milieu scolaire à mieux « se rencontrer », l'animatrice a mentionné qu'il s'agissait de la Trousse

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

d'accompagnement des parents en service de garde, qui présente les trois¹ rôles du parent en milieu minoritaire, selon la vision de l'AFPNB, et des outils permettant de poser un diagnostic sur la manière dont le parent se sent accueilli et accompagné par l'école de ses enfants. Le groupe testait une version abrégée de cet outil, ce qui a suscité des discussions. Ces outils seraient accessibles sur le site Internet de l'Association (<http://www.afpnb.ca/>);

4. La méconnaissance de parents en matière d'accueil et d'accompagnement a été abordée par l'animatrice, en relatant que plusieurs membres du personnel des écoles et/ou parents d'élèves, avaient tendance à répondre « ne sait pas » à la question relative à ce sujet. Ce qui, selon elle, fait penser que cette question de l'accueil et de l'accompagnement ne leur est pas familière. Ce qui paraît compréhensible puisque cela fait peu de temps que le système scolaire se penche sur la question de l'accompagnement des parents. Selon l'animatrice, des progrès ont été réalisés. Un participant mentionne néanmoins que : « (...) *le plan de suivi des élèves en difficulté se fait maintenant en collaboration avec les parents.* » Pour un autre participant, en revanche, « *le programme de suivi a des lacunes car le suivi ne se fait qu'une fois l'élève en difficulté* »;
5. Sur le point de la surévaluation des rôles, l'animatrice soutient que certaines personnes pensent que les parents « surévaluent » le rôle de l'école et sous-estiment le rôle du milieu social de l'enfant dans la progression des apprentissages. Pour elle, la question de la difficulté à mobiliser les parents est posée, les manières de les rejoindre pourraient être revues (heure des réunions, communication, tenir compte des réels besoins des parents et non pas des besoins de l'organisation, mieux expliquer le rôle du Comité parentale d'appui à l'école (CPAE), tout en relevant le fait que tout le contexte social joue aussi parfois.

L'exercice de recherche de forces et faiblesses a permis d'identifier les éléments suivants :

- point fort : la capacité de fournir des ressources aux parents pour les aider quand ils les demandent;
- points faibles :
 - la capacité de l'école à clarifier les rôles et les responsabilités de chacun (parent/école) et la capacité de l'école à soutenir l'intégration du parent à la communauté (réseautage, implication);
 - les deux barrières à l'implication des parents citées sont la bureaucratie et la sécurité;
 - la communication entre le parent et l'école est à améliorer.

¹ Les trois rôles sont : (i) premier responsable et premier éducateur de son enfant, (ii) membre d'une organisation ou utilisateur d'un service et citoyen et (iii) membre d'une communauté.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Atelier 2.2 : Alphabétisme familial : vers une communauté apprenante (Atelier à contenu scientifique)

Charline Vautour, chercheuse, conceptrice

Conseil pour le développement de l'alphabétisme et des compétences des adultes du Nouveau-Brunswick Inc (CODACNB) et l'Université de Moncton

Selon Mme Vautour, la mise en œuvre de l'approche d'alphabétisme familial du CODACNB, intitulé « Entre parents : vers une communauté apprenante » évolue depuis 2011. En 2014, des outils et un processus d'évaluation avaient été mis au point. Cet atelier, se voulant à la fois pratique, réflexif, instructif et participatif, permettait de découvrir, dans une activité conviviale d'analyse, les défis de cette démarche et quelques effets de l'intervention sur les pratiques familiales d'apprentissage et de littératie des parents et de leurs enfants âgés de 3 à 8 ans.

Les interventions (questions) des participantes et participants pendant la période de questions ont tourné autour des quatre points suivants :

- la définition du concept de coach;
- le programme « Entre parents : vers une communauté apprenante » : but et critères d'accessibilité;
- les familles exogames;
- les parents illettrés.

➤ Question 1 : « *Du point de vue pratique, qu'est-ce qu'un coach ou agent?* »

En se servant d'un exemple de la prématernelle, l'animatrice explique : « (...) *les parents amènent les enfants, alors l'agent (coach) leur propose une activité. Il y a aussi des rencontres individuelles. L'agent travaille comme un travailleur de rue. Il peut faire des rencontres à la rentrée scolaire, au milieu de l'année ou aussi, rencontrer les familles durant les activités communautaires. L'agent décide de débiter le projet et par la suite, d'évaluer des données recueillies afin d'évaluer le projet communautaire et d'obtenir des résultats rapportables. Il travaille sur le terrain tout en s'assurant de recueillir des données spécifiques* ».

➤ Question 2 : « *Quel est le but du projet « Entre parents : vers une communauté apprenante?* »

Et la réponse de l'animatrice : « *L'agent trouve des parents (groupe) et de là, il travaille avec eux pour développer des critères ou des outils. Il les observe, recueille de données, les analyse et il les comptabilise. Cela aide aussi les autres parents non instruits et qui ont de la difficulté à aider leur enfant à la lecture ou autre. On les équipe d'outils de travail. Durant des activités communautaires, l'agent observe le parent avec l'enfant puisque des fois, les parents participent plus aux activités communautaires qu'aux autres activités. Il y a des données*

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

quantitatives, qualitatives à récolter, et elles sont ensuite analysées. Ce sont des données spécifiques, mesurables et rapportables ».

- Question 3 : Accessibilité au projet « Entre parents : vers une communauté apprenante ». « Lorsque vous faites le projet, est-ce que vous ciblez les parents sur le bien-être social, selon le niveau de scolarité ou de tous ceux qui sont intéressés? ».

Réponse : « nous choisissons tous ceux qui sont intéressés. Par exemple, nous avons deux projets; dans la première école, ils ont choisi des parents de la prématernelle et maternelle. Ils ont choisi tous les parents et 80 % d'entre eux ont participé. La deuxième école, ils ont choisi six ou sept parents et ils ont travaillé avec le parent et l'enfant ».

- Question 4 : Familles exogames : « Avez-vous déjà envisagé des parents d'un enfant de deux langues »?

Réponse : « c'est tout un défi de travailler avec les familles exogames. Il faut apprendre à composer avec elles ».

- Question 5 : Parents illettrés : « qu'est-ce que vous faites avec les parents illettrés? ».

Réponse : « Il faut diversifier, prendre d'autres alternatives. Nous sommes allés chercher des parents qui n'avaient pas participé, nous les avons interviewés et analysé les résultats. Plusieurs ont donné comme raisons qu'ils se sentaient intimidés, qu'ils n'étaient pas bien habillés, que les autres parents étaient plus instruits qu'eux, etc. ».

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

THÈME 3 : LE LEADERSHIP ÉDUCATIONNEL

Les leaders efficaces sont ceux qui encouragent la croissance individuelle du personnel enseignant, facilitent leur apprentissage professionnel et provoquent les opportunités de formation en misant sur les processus de changement de l'organisation scolaire. Des études en éducation identifient l'importance du rôle clé que jouent les directions d'école dans un processus de changement. Il est remarqué toutefois que très peu d'études ont été réalisées sur la qualité des formations disponibles pour aider les directions d'écoles à développer leurs compétences. En fait, selon Bouchamma, David et St-Germain (2005), peu de formations les prépareraient à exercer un style de leadership gagnant de manière à ce que les apprenantes et apprenants développent un sentiment d'appartenance et d'identité culturelle francophone dans les écoles situées en contexte linguistique minoritaire.

Atelier 3 : Les directions d'écoles s'expriment sur la formation dispensée pour l'exercice d'un leadership de changement en milieu francophone minoritaire (Atelier à contenu scientifique)

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Atelier 3 : Les directions d'écoles s'expriment sur la formation dispensée pour l'exercice d'un leadership de changement en milieu francophone minoritaire (Atelier à contenu scientifique)

Lyne Chantal Boudreau, professeure-chercheure, Université de Moncton, Campus de Shippagan

Dans cet atelier, Mme Boudreau a présenté quelques résultats de sa thèse de doctorat qui a pour titre : « *Comprendre le leadership des directions d'écoles en milieu minoritaire francophone : leadership, formation et créativité* ». Des liens entre la formation des directions d'écoles avec certaines stratégies suggérées par la Politique d'aménagement linguistique et culturel du Nouveau-Brunswick ont été abordés.

Plusieurs idées sont ressorties des échanges entre l'animatrice et les participantes et participants. Il y a par exemple, les points sur le rôle des directions d'écoles, l'impossibilité d'accomplir toutes les tâches souhaitées, la langue et la culture, le temps, l'adaptation au changement et celui de la prédominance des tâches administratives au détriment de la pédagogie et de la formation adaptée pour les écoles. Ces idées seront présentées à travers les différentes observations faites durant les échanges.

1. La première observation est celle selon laquelle les directions d'écoles ont un rôle difficile à jouer. Leurs tâches sont nombreuses et complexes. Souvent, elles prévoient une liste d'actions à prendre ou d'activités à accomplir dans une perspective de planification, mais il s'avère impossible d'y arriver à cause des tâches dont elles doivent s'acquitter quotidiennement;
2. La seconde observation met en avant les idées selon lesquelles les directions d'écoles sont aussi préoccupées par la langue et la culture, mais qu'elles n'ont pas toujours le temps nécessaire pour tout faire et qu'elles ne disposent vraiment pas de toute la formation pour y arriver. Toutefois, les directions d'écoles apprécient le document de la PALC ainsi que les éléments importants qui s'y trouvent;
3. En ce qui concerne les idées relatives à l'importance de l'adaptation au changement, les participantes et participants ont réaffirmé que le rôle du leadership est important en 2015. Il faut aussi faire plus avec moins et s'adapter aux changements. Le leadership d'une direction d'école est également le pivot et la clé du succès d'une école. Pour qu'une pratique nouvelle entre dans une école, il est important que la direction lui donne son accord;
4. L'observation selon laquelle la répartition des ressources entre travaux administratifs et pédagogie qui se fait au détriment de la pédagogie s'explique par le fait que beaucoup de travaux administratifs sont demandés aux directions d'écoles. Il est donc difficile de s'occuper de la pédagogie. Le rôle de la direction d'école est relié à celui d'un agent de changements et il n'est pas transférable d'une école à une autre car chacune d'entre elles doit répondre aux besoins de son propre milieu (pas le même pour toutes les écoles).

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

5. Enfin, l'importance de la formation et de l'accompagnement des directions d'écoles a été abordée. Le rôle de la direction d'école est amenée à changer et un besoin de formation ou d'accompagnement est exprimé. L'importance de prendre en considération les particularités des familles est à considérer si l'on veut vraiment rejoindre les enfants. La nécessité d'avoir plus de formation adaptée aux besoins des directions d'écoles s'impose car la formation présente semble ne pas vraiment adaptée à leurs réalités.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

THÈME 4 : LA COLLABORATION ÉCOLE-COMMUNAUTÉ

Dans ce thème, l'animatrice et l'animateur ont discuté de ce que nous pouvons qualifier de nouvelle vision des écoles francophones. Les orateurs ont focalisé leurs exposés sur la mise en œuvre d'écoles communautaires et sur l'approche entrepreneuriale à l'éducation. Un exemple de programme de partenariat école-communauté a été présenté. L'animatrice et l'animateur ont mis en relief, l'importance de la contribution des parents, comme agents communautaires et motivateurs, pour le succès du jeune.

Les thèmes abordés dans ces ateliers sont les suivants :

Atelier 4.1 : L'essor des écoles communautaires et leur approche entrepreneuriale à l'éducation.

Atelier 4.2 : Le programme d'apprentissage orientant et novateur (PAON), une stratégie exceptionnelle de mobilisation et de partenariat école-communauté.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Atelier 4.1 : L'essor des écoles communautaires et leur approche entrepreneuriale à l'éducation

Alain Poitras, coordonnateur du développement de la culture entrepreneuriale, Place aux compétences

Selon M. Poitras, depuis 2005, la mise en œuvre d'écoles communautaires et d'une approche entrepreneuriale à l'éducation a favorisé l'innovation en éducation. Suite aux succès du projet pilote initial et de l'ajout progressif d'écoles au fil des ans, l'ensemble des écoles francophones du Nouveau-Brunswick est maintenant engagé dans un mouvement d'écoles communautaires au service du développement de l'esprit entrepreneurial des enfants et des jeunes. Pour l'animateur, les objectifs de cette pratique exemplaire étaient surtout de :

- Développer des jeunes citoyens confiants, actifs, fiers de leur langue et de leur culture et qui disposent de compétences durables nécessaires, pour réussir leur vie en société;
- Placer, dès le plus bas âge, les enfants et les jeunes au cœur de projets pédagogiques entrepreneuriaux significatifs qui favorisent le développement de leur esprit d'entreprendre avec conscience et de leur engagement dans la communauté francophone;
- Chercher systématiquement l'aide des parents et d'autres partenaires de la communauté afin de motiver les enfants, enrichir leurs apprentissages et favoriser leur réussite éducative et leur construction identitaire dans un milieu inclusif et connecté sur le monde.

Signalons aussi, l'intervention des représentantes et des représentants du District scolaire francophone Nord-Est (DSFNE) et de l'organisme communautaire Place aux compétences (PAC) qui ont pu présenter des stratégies utilisées, pour déployer l'école communautaire entrepreneuriale au DSFNE ainsi que des impacts de cette pratique exemplaire.

Durant cet atelier, il y a eu environ une douzaine de points qui sont ressortis des échanges : la motivation, les commentaires issus de la visualisation d'une vidéo projetée, l'approche entrepreneuriale dans les écoles, l'autonomie de l'enfant, la créativité, le rôle citoyen, la clientèle visée, la clarté du langage utilisé, l'implication provinciale des écoles, l'accompagnement des enseignantes et des enseignants, l'implication des jeunes, le partenariat et l'utilisation du terme innovation.

Le point relatif à la motivation est le reflet de la question de l'animateur : « ... *Qu'est ce qui motive professionnellement un enseignant dans sa classe?* ». Les réponses des participantes et participants ont été regroupées en trois catégories : le bonheur, l'intérêt personnel et l'appréciation. Selon lui, il s'agit donc de voir les élèves heureux, que les jeunes s'investissent dans un projet qui répond au mieux à leurs intérêts personnels et qu'ils adorent leur journée scolaire.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Par rapport aux commentaires issus de la visualisation d'une vidéo expliquant l'existence de l'école communautaire entrepreneuriale et de la construction identitaire, les interventions ont été regroupées en deux catégories : l'importance du projet et l'implication des jeunes.

Le point d'un participant : « (...) *pour s'investir dans un projet d'école communautaire et d'approche entrepreneuriale à l'éducation, l'adulte doit avoir un esprit assez particulier car, l'implication active dans l'enseignement fait partie de la personnalité qui se transmet dans la manière d'être* ». Sur le point relevé, par rapport aux moyens à prendre pour appliquer l'approche entrepreneuriale dans les écoles, les interventions avaient trait à l'autonomie des enfants, à la manière d'évaluer le projet et à la personne qui s'en occuperait, aux informations relatives à cette nouvelle forme d'apprentissage offerte aux parents et à la clientèle visée.

À ce propos, l'intervention suivante d'un participant mérite d'être relevée : « *L'école communautaire entrepreneuriale prend tout son "sens", lorsque l'on développe l'autonomie de l'enfant, la créativité, le rôle d'un citoyen responsable et respectueux des droits humains et environnementaux* ».

Pour ce qui a trait à la clientèle du programme, la question suivante fut posée par une participante « (...) *est-ce que l'approche entrepreneuriale communautaire vise plus les jeunes, au niveau du 1^{er} cycle ou de 2^e cycle?* ». Selon l'animateur, la population visée dans ce programme est surtout constituée des élèves des classes de 4^e, 5^e et de 6^e années.

En ce qui concerne la clarté du langage utilisé, l'observation selon laquelle : « *l'on parle de projet des écoles communautaires et de leur approche entrepreneuriale à l'éducation, devrait utiliser un langage que les gens de la communauté comprennent bien. Que cela soit clair pour qu'il n'y ait pas de place à l'interprétation. Quelques fois, les termes employés par le Ministère ne sont pas toujours compris par le commun des mortels...* » permet de mieux faire comprendre le point.

Le point relevé sur l'implication provinciale des écoles au mouvement d'approche entrepreneuriale a suscité une interrogation : « *est-ce que toutes les écoles de la province sont impliquées dans ce mouvement d'approche entrepreneuriale à l'éducation?* » La réponse de l'animateur est que, toutes les écoles francophones sont au courant, mais leur intégration au projet se fait progressivement.

Sur le plan de l'accompagnement des enseignantes et des enseignants, une des participantes estime que « (...) *il faut absolument fournir un accompagnement au personnel enseignant que d'aller chercher des « experts »*. Pour ce qui est de l'implication des jeunes aux projets éventuels, une autre a suggéré : « (...) *qu'avant d'entreprendre un projet d'envergure, il est très important que nous prenions du temps pour questionner nos jeunes. Nous pourrions même aller au-delà de la question suivante : « ... est-ce que mon projet donne du sens aux jeunes »? Et non « ... est-ce que mon projet donne du sens à mon approche? »*.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Pour ce qui est de l'existence d'un partenariat avec les collèges et les universités dans ce genre de projet, l'animateur a répondu par l'affirmative. Cela existerait pour certains projets précis. Selon lui, quatre étudiants universitaires ont passé du temps dans une école tout en partageant leur expertise pour accomplir un projet communautaire. Un autre exemple à succès, mentionné par l'animateur est : « ... *des élèves problématiques et décrocheurs qui ont décidé qu'ils allaient réparer des vélos. Ils ont mis sur pied un projet dans ce sens, dans leur école. Une réussite!* ».

Par rapport au point relatif à la terminologie à utiliser, voici la préoccupation d'un participant : « (...) *on devrait peut-être remplacer le terme "entrepreneurial" par le mot "innovation" puisqu'il porte à confusion car, les gens associent ce mot aux entreprises (...)* ».

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Atelier 4.2 : Le programme d'apprentissage orientant et novateur (PAON), une stratégie exceptionnelle de mobilisation et de partenariat école-communauté

Martine Thériault, coordonnatrice des écoles communautaires de la Péninsule acadienne, District scolaire francophone Nord-Est

Selon Mme Thériault, la recherche a démontré clairement que la participation des parents et de la communauté à la vie de l'école avait un impact significatif sur la réussite éducative des élèves. En ce sens, l'école ne pouvait plus assumer à elle seule, la formation des enfants et des jeunes.

Ainsi, elle a invité les participantes et participants à venir découvrir comment une école communautaire entrepreneuriale du District scolaire francophone Nord-Est, avait réussi à mobiliser l'école et sa communauté autour d'un Programme d'Apprentissage Orientant et Novateur (PAON), un programme éducatif chargé de sens, à la couleur de l'école et de sa communauté. Selon elle, ce programme permettait le décloisonnement des services pour mettre en synergie les ressources, permettant ainsi de :

- chercher systématiquement l'aide des parents et d'autres partenaires de la communauté afin de motiver les enfants, d'enrichir leur apprentissage et de favoriser ainsi leur construction identitaire;
- établir des partenariats bidirectionnels gagnant-gagnant, où les parents et la communauté répondent à plusieurs besoins de l'école et où l'école répond à plusieurs besoins des parents et de la communauté.

Une dizaine de points sont ressortis des discussions dans cet atelier. Ils étaient reliés à l'importance du PAON, au fait de savoir si toutes les écoles avaient le PAON, à la réponse de la communauté vis-à-vis du PAON, aux bénéfices engendrés par la présence du PAON dans la communauté, à l'adaptation aux conséquences du PAON, à l'implication des enseignantes et des enseignants, à l'expérience étrangère invoquée, au sentiment d'appartenance, aux forces et aux besoins des communautés et à la motivation de rester dans la communauté. Les questions des participantes et participants et les réponses de l'animatrice ont permis de mieux comprendre le PAON.

D'abord, par rapport à l'importance du PAON, un participant a posé la question de savoir : « (...) à quoi sert le PAON? ». Selon l'animatrice : « *Le PAON constitue un pont entre l'élève et la vie. Il donne du sens aux activités et aux initiatives de l'école* ».

Par rapport à sa présence dans toutes les écoles francophones, la question suivante a été posée : « *Est-ce que toutes les écoles francophones ont le PAON?* ». Selon l'animatrice : « *Presque toutes les écoles francophones de la Péninsule acadienne en ont un. Mais ce n'est pas le cas des autres écoles de la province, puisqu'elles ne l'appliquent pas autant* ».

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Le point relatif à la réponse de la communauté vis-à-vis du PAON, évoqué à travers la question suivante : « *Quelle est la réponse de la communauté par rapport au programme* »? « *La réponse de la communauté est bonne car il suffirait que les entrepreneurs entrent dans l'école, pour qu'ils se sentent accueillis* ».

Par la suite, c'est souvent les entrepreneurs qui proposent des projets de leur plein gré. « (...) *leur implication permet à l'école d'être plus vivante. Il existe plusieurs partenariats (exemple : professeur de danse qui offre des cours, restaurateur qui veut arranger un jardin communautaire)* ». Le point sur les bénéfices engendrés par la présence de PAON dans la communauté a été abordé :

L'intervention suivante constitue une preuve de la bonne collaboration de l'école avec la communauté : « *grâce à l'école communautaire, la location des locaux a connu une augmentation. On loue ces locaux quatre fois plus qu'avant. Ceci ramène des sous à l'école puisque 25 % du coût de location revient à l'école* »;

« *Le lien avec la communauté est important, mais il faut que l'on suive son cheminement. La communauté est en perpétuel changement, il faut donc s'adapter en conséquence* ».

Par rapport au point sur l'implication des enseignantes et des enseignants au PAON, l'interrogation d'une participante : « *est-ce difficile d'impliquer le personnel enseignant?* » a reçu comme réponse de la part de l'animatrice : « *c'est une question d'attitude car le PAON est venu simplifier les projets qu'ils avaient toujours voulu entreprendre. Dans certaines écoles, l'idée de PAON n'est pas bien acceptée et ce, en raison de la vision que les enseignantes et les enseignants en lien avec d'autres services* ».

Enfin, le point sur l'expérience vécue à l'étranger est perçue à travers celle d'un participant, qui illustre le principe de se servir du milieu pour favoriser l'apprentissage. Il a enseigné à des enseignantes et des enseignants en Afrique où il avait proposé d'utiliser un chantier de construction comme base afin d'enseigner presque tous ces sujets d'enseignement : mathématiques, français, géographie, etc. De son point de vue, les étudiantes et les étudiants devenaient des acteurs de leur communauté.

Pour terminer, les points sur le sentiment d'appartenance, les forces et les besoins des communautés, et sur la motivation de rester dans la communauté ont été évoqués dans les deux interventions d'une participante : « *l'école communautaire développe le sentiment d'appartenance* », « *aujourd'hui les trente-huit écoles francophones de la province sont toutes communautaires. Le concept a changé avec le temps et il est continuellement en changement pour refléter les communautés respectives. Cependant, les activités sont en fonction des forces et des besoins des communautés* ». Signalons que cette approche d'école communautaire avait motivé un jeune père de famille à vivre ici et d'y élever sa famille.

Comme toute nouvelle approche, celle-ci exige aussi de la sensibilisation, de la communication et des échanges, pour mieux les assimiler. Donnons aux programmes, le

Portrait de l'éducation :
Parole à la communauté!

temps de faire ses preuves, tout en supportant les différents acteurs que sont les enseignantes et les enseignants, les parents, les entrepreneurs, les jeunes, etc.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

THÈME 5 : LA PÉDAGOGIE

Dans ce thème, le premier animateur utilise le concept de regard, comme outil lui permettant de connaître l'autre dans sa globalité et par la même occasion de se connaître lui-même. C'est d'ici que s'établit alors la crédibilité et l'acceptation de l'autre. Le deuxième examine l'aspect de la gestion de stress en milieu scolaire ainsi que son impact sur l'équilibre des personnes fréquentant les divers milieux éducatifs. Le troisième animateur présente une solution potentielle à la problématique de la durabilité des apprentissages due aux contraintes de temps.

Trois différents thèmes sont abordés lors des ateliers :

Atelier 5.1 : Le regard de l'enseignante et enseignant et l'apprentissage

Atelier 5.2 : La gestion du stress en 2015 : un cadre novateur de réflexion et d'action en milieu éducatif (Atelier à contenu scientifique)

Atelier 5.3 : La classe inversée : stratégie pédagogique pour des apprentissages durables

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Atelier 5.1 : Le regard de l'enseignant et l'apprentissage

Valois Robichaud, professeur à la retraite et chercheur, Université de Moncton, Campus de Shippagan

Pour M. Robichaud, le regard de l'enseignant et de l'enseignante, c'est d'une part, l'accueil inconditionnel de l'élève et une attitude empathique envers sa personne, vis-à-vis de sa culture, son histoire, ses forces et limites. C'est aussi le regard que pose sur lui-même ou elle-même, l'éducatrice et l'éducateur en accueillant la personne qu'il est, évoluant sur son chemin d'humanité, en s'efforçant d'être simplement lui et elle, authentique, quittant l'habit du personnage. C'est alors que s'opère la vraie relation éducative, le lien de confiance, la crédibilité pour qu'il y ait apprentissage, c'est-à-dire l'acquisition des multiples savoirs/compétences intégrés et transférables en vue d'une autonomie et d'une conscience d'être, à la dimension citoyenne-participative-créatrice de l'univers de l'apprenante et apprenant pour un monde meilleur ici et ailleurs. Il se demande : de quelle école est-on? Behaviorisme, humanisme, cognitivisme, sociologique ou sociocognitivisme? Comment est-on regardé? Comment regarde-t-on? Il a divisé sa présentation en quatre modules :

1. Dans une classe, toute étudiante ou tout étudiant est une histoire :
 - l'enseignante et l'enseignant a aussi son histoire;
 - une relation se crée jusqu'à « forcer » la main pour donner la chance;
 - un désir d'apprendre, de progresser, de choisir se crée;
 - éduquer quelqu'une ou quelqu'un (intégration en société).

Intervention : appuie l'idée de se connaître et d'échanger

2. Toute étudiante ou tout étudiant est une rencontre :
 - l'égalité des êtres malgré et avec les différences;
 - en accueillant et s'ajustant à l'autre.

Intervention : se choisir d'abord

3. Le regard de l'enseignante ou de l'enseignant et l'apprentissage :
 - les personnes que l'on rencontre nous transforment (versus les enseignantes/enseignants transforment);
 - l'importance de tenter de bien comprendre l'autre;
 - la présence des possibilités innées pouvant être développer encore et encore.
4. Deux logiques s'opposent :
 - nous sommes dans un monde de performance, mais l'humain demeure un être de relation.

Une élève ou un élève motivé : est intéressé; se sent compétent; peut contrôler +/- l'activité.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Atelier 5.2 : La gestion du stress en 2015 : un cadre novateur de réflexion et d'action en milieu éducatif (Atelier à contenu scientifique)

Renée Guimond-Plourde, professeure-chercheure, Université de Moncton, Campus d'Edmundston

Joey Nadeau, étudiant en éducation, Université de Moncton, Campus d'Edmundston

Selon Mme Plourde et M. Nadeau, la constitution d'un corpus de savoirs est admise comme étant la pierre angulaire de tout programme scientifique. D'ailleurs, elle s'inscrit au cœur des préoccupations des chercheurs, toutes disciplines confondues, qu'ils soient expérimentés ou « chercheurs en herbe ». De plus, en ce début de troisième millénaire, le « savoir savant » et le « savoir professionnel » se rapprochent et explorent des avenues prometteuses. De telles configurations émergentes font évoluer la problématique de la construction des savoirs, pour eux-mêmes et en lien avec le développement d'actions de terrain et de formation.

Cette contribution en duo, professeure-chercheure/étudiant, a permis de rendre visible ce type de rencontre féconde, spécifiquement en gestion du stress en milieu éducatif. Deux axes ont servi de fil conducteur et ont guidé le partage/échange. En ce sens, ils ont engagé une réflexion sur l'état de la question du stress en 2015, et son impact sur l'équilibre des personnes fréquentant les divers milieux éducatifs. Concomitamment, ils ont abordé le déroulement d'un projet pilote en gestion du stress, structuré avec le milieu scolaire et réalisé par des étudiantes et étudiants inscrits au baccalauréat en éducation. Les animateurs ont terminé la présentation par un exercice concret découlant de la mise sur pied de ce projet. Par leur apport, ils ont désiré créer un espace soutenant le questionnement et la réflexion, tout en étant résolument tourné vers l'action concrète, contribuant ainsi à l'émergence d'une vie personnelle et professionnelle épanouissante, pour toutes les actrices et tous les acteurs.

Il y a deux points qui sont ressortis des échanges dans cet atelier : le point sur l'expérience de la visualisation et celui de sa fréquence.

Voici la question posée par les animateurs afin de briser la glace et susciter la discussion : « *avez-vous déjà fait de la visualisation?* » et répondue : « *Oui!* » par une participante et cela a été suivie de la question d'un autre participant : « *combien de fois, dans une journée, peut-on faire de la visualisation avec des élèves dans une classe?* » Selon les animateurs, « *dans le Nord-Ouest, chaque enseignant et enseignante a reçu une formation de base pour accompagner les élèves. Il faut aller avec les besoins. Il ne faut pas oublier que ce que l'enseignante ou l'enseignant ressent et vit, les élèves aussi le ressentent et le vivent* ».

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Atelier 5.3 : La classe inversée : stratégie pédagogique pour des apprentissages durables

Claudine Auger, professeure, Université de Moncton, Campus de Shippagan

Dans cet atelier, Mme Auger a présenté la classe inversée comme stratégie pédagogique pouvant considérablement améliorer l'apprentissage en comparaison avec l'enseignement traditionnel en magistral. Cet atelier porta sur l'expérience de l'animatrice de la classe inversée en explorant les défis et les nombreux avantages de cette nouvelle approche. Par exemple, la classe inversée permet de récupérer du temps en salle de classe. Elle permet aussi de fortifier davantage le transfert des connaissances de façon plus durable pour plusieurs raisons : les vidéoclips sur la théorie sont flexibles, les activités de renforcement de la matière sont plus nombreuses, la responsabilisation des étudiantes et des étudiants face à leur apprentissage est plus grande, la motivation de ces dernières et derniers est meilleure, l'aide aux étudiants et aux étudiantes éprouvant des difficultés sont bonifiés, etc.

Plusieurs idées et questions sont ressorties des échanges entre l'animatrice et les participantes et participants. La méthodologie de l'animatrice pour adopter la classe inversée ainsi que les avantages de cette méthode ont beaucoup fait parler. En grande partie, la discussion et les questions suivant l'atelier ont grandement reflété le désir des participantes et participants de mettre de l'avant une telle stratégie.

Finalement, la discussion a conclu sur le commentaire d'un participant sur le fait qu'il est souvent long et ardu de quantifier les résultats d'un changement de stratégie pédagogique comme par exemple, la motivation et le transfert des connaissances à long terme. Cependant, si c'est évident qu'il y a du positif en salle de classe, cela devrait être suffisant pour faire le changement.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

THÈME 6 : L'INCLUSION ET LA DIFFÉRENCIATION

Sous ce thème, les animateurs discutent de l'école comme espace devant fournir des outils d'épanouissement, mais également devant permettre de bien vivre dans la société. Ils font également ressortir certaines conséquences reliées au mauvais comportement des enseignantes et des enseignants ou des responsables de l'école vis-à-vis des apprenantes et apprenants. Le deuxième atelier nous apporte au cœur d'une salle de classe comme par exemple, la structure physique de la classe, la façon d'évaluer les apprentissages des enfants, la communication avec les parents, etc. Le troisième atelier examine les types de familles qui depuis quelques années sont continuellement en changement.

Les thèmes abordés dans ces ateliers sont les suivants :

Atelier 6.1 : Milieu propice à l'apprentissage : une analyse perceptionniste et comparative chez les élèves et les enseignantes et les enseignants (Atelier à contenu scientifique)

Atelier 6.2 : Comment planifier et organiser ta salle de classe pour mieux différencier?

Atelier 6.3 : Comment consolider l'inclusion des familles transparentales et homoparentales dans les écoles francophones et acadiennes?

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Atelier 6.1 : Milieu propice à l'apprentissage : une analyse perceptionniste et comparative chez les élèves et les enseignantes et les enseignants (Atelier à contenu scientifique)

Robert Levesque, professeur-chercheur, Université de Moncton, Campus d'Edmundston

Monsieur Levesque a déclaré qu'à travers l'histoire, on découvre différents principes et idéologies qui ont ordonné les rapports entre les individus et la société. Le jugement des conduites a souvent été effectué en fonction des normes sociétales et de la manière dont le bien-être commun était défini à chaque époque et dans chaque culture. Il va sans dire que l'école, le collège et l'université sont des endroits de prédilection pour véhiculer ces principes de conduite sociétale. Les résultats d'une recherche doctorale indiquent que les perceptions, quant au respect en milieu scolaire, varient en fonction de l'âge des enseignantes et des enseignants et aussi en fonction du genre des répondantes et des répondants et qu'une différence significative existait entre les perceptions des élèves et celles des enseignantes et des enseignants quant aux comportements respectueux ou irrespectueux à l'école. Placé devant ce constat, ceci amène à conclure que les jeunes n'ont pas nécessairement l'intention d'être irrespectueuses et irrespectueux dans leurs gestes. Il est donc important de souligner ces éléments afin d'éviter des conflits inutiles entre le personnel enseignant et les élèves ainsi qu'entre les enseignantes et les enseignants eux-mêmes.

Il y a cinq points qui se sont dégagés de la discussion dans cet atelier : le respect, les comportements des gens, les conséquences du non respect, le signe du respect et les troubles d'apprentissage.

En référence à cet aspect de respect, voici la question d'une participante : « *qu'est-ce que le respect* »? Selon un participant : « *le respect est un sentiment. C'est une question de perception; tout est relatif car c'est une question d'interprétation. Cette perception peut varier selon l'âge. Aussi, la culture d'une personne influence la perception et le comportement* ». Après, dans la même veine et plus spécifiquement sur le point touchant les comportements, un participant a posé la question suivante : « *de quoi dépendent les comportements des gens?* ». Du point de vue de l'animateur, les comportements des gens dépendent de leurs vécus, de leurs valeurs et de leurs croyances. Sur le point touchant les conséquences du non respect, l'animateur a également précisé que : « *le manque de respect cause du stress et de l'épuisement professionnel.* »

Voici un exemple donné par l'animateur pour appuyer son assertion selon laquelle les perceptions du respect peuvent être différentes. *Le manque de respect affecte plus les enseignantes et les enseignants.*

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

« Placez — vous dans un contexte scolaire. Un élève utilise son cellulaire en classe et il se met à texter. Quelle serait l'évaluation de ce comportement en vous servant des indicateurs ci-dessous? »

1. Extrêmement irrespectueux.
2. Modérément irrespectueux.
3. Faiblement irrespectueux.
4. Faiblement respectueux.
5. Modérément respectueux.
6. Extrêmement respectueux. ».

Comme réponses : 1 (1 participant). 2 (6 participants). 3 (6 participants). 4. (1 participant).

Concernant le point sur le signe de respect, un participant enseignant partage son expérience, qu'une enseignante ou un enseignant est instructif à plus d'un titre lorsque : « lorsque elle ou il appelle ses élèves Madame ou Monsieur c'est parce qu'elle ou il tient à leur faire savoir qu'elle ou il aimerait être appelé Madame ou Monsieur ».

Enfin, il importe aussi de souligner les commentaires d'un autre participant enseignant, en faisant référence aux troubles d'apprentissage : « Il y a des problèmes de troubles d'apprentissage. Parfois, ce n'est pas nécessairement un manque de respect, car ces élèves ne sont pas responsables de leurs actes ».

L'animateur a terminé la période de questions en citant Albert Einstein : « l'exemple n'est pas une manière d'enseigner, c'est le seul! ».

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Atelier 6.2 : Comment planifier et organiser ta salle de classe pour mieux différencier?

Véronique Cormier Aubé, enseignante, École communautaire Terre des Jeunes

Pour Mme Aubé, cet atelier permettait d'offrir des outils, des idées, du matériel et différents exemples afin de planifier une différenciation qui soit réussie. Elle a abordé en premier lieu « Les matins en action », la planification à rebours, les différentes formes d'atelier pour différencier, la structure physique de la classe, la façon d'évaluer les apprentissages des enfants, la communication avec les parents, la gestion du temps et le matériel indispensable pour favoriser l'inclusion et la différenciation.

Il y a six points qui sont ressortis des discussions dans cet atelier. La connaissance du programme, la connaissance d'outils, la peur, l'enseignement en équipe, la confiance et l'enseignement de matière connue.

Nous reprenons simplement les commentaires, sous forme de conseils, formulés dans l'image PowerPoint intitulée « Matin en action » :

1. Conseil sur la connaissance du programme : les enseignantes et les enseignants devraient connaître leur programme d'abord;
2. Conseil sur la connaissance des outils : les enseignantes et les enseignants devraient connaître leurs outils, par exemple, en mathématiques, et bâtir une culture de collaboration à l'intérieur de leur école;
3. Conseil par rapport à la peur : ne pas avoir peur d'essayer cette approche (« Les matins en action »);
4. Conseil en matière d'enseignement en équipe : les enseignantes et les enseignants ne devraient pas enseigner seuls de nos jours;
5. Conseil sur la confiance : cette approche (« Les matins en action ») donne de la confiance aux enseignantes et enseignants;
6. Conseil en matière d'enseignement de matières connues : il faut toujours commencer par la matière connue, le matériel déjà enseigné, avant d'enseigner d'autres sujets à l'école.

Pour ce qui est de la différence d'opinions en matière de travail en équipe au niveau primaire et collégial, nous relevons les commentaires d'un participant enseignant au niveau de la 4^e année primaire : « *La réalité en salle de classe est toujours là : les enseignantes et les enseignants devraient encourager les élèves à travailler ensemble; gérer leurs temps par projet; bâtir leur autonomie; terminer leurs tâches avant de continuer d'autres tâches* » et également d'une autre participante qui travaille au niveau collégial : « *Le travail au niveau de l'autonomie en classe sert à développer les compétences requises par les étudiantes et les étudiants au niveau postsecondaire* ».

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Atelier 6.3 : Comment consolider l'inclusion des familles transparentes et homoparentales dans les écoles francophones et acadiennes

Jean-Roch Savoie, étudiant à la maîtrise en travail social, Université de Moncton

Les jeunes fréquentant les milieux scolaires francophones du Nouveau-Brunswick proviennent toutes et tous de différentes sortes de familles. Les types de familles doivent continuellement être abordés en salle de classe puisque la diversité familiale est un sujet incontournable dans le but de rendre nos écoles inclusives à la diversité. D'ailleurs, l'identité et le mieux-être des jeunes ayant un ou des parents lesbiens, gais, bisexuels, transgenres et queer (LGBTQ) sont liés par le climat scolaire respectueux et inclusif aux différences. Ainsi, l'étude d'égal Canada révèle dans sa première recherche pancanadienne, les réalités des jeunes ayant un ou des parents LGBTQ. Cette dernière affirme que 20 % de ces jeunes provenant de familles de la diversité sexuelle et de genres disent avoir entendu des commentaires homophobes de la part de leurs enseignantes et enseignants. L'un des moyens d'assurer une école plus inclusive est l'éducation.

À la suite des échanges, il y a eu trois points qui se sont dégagés. Ce sont : le respect de la famille, l'adaptation au changement d'orientation sexuelle et la marginalisation.

Pour lancer la discussion, l'animateur a d'abord posé la question suivante : « *Pourquoi est-ce essentiel pour vous de respecter les familles?* ». Plusieurs réponses furent données, telles que l'importance du respect de la différence, le fait que la promotion est faite pour que les communautés deviennent inclusives et que cela vise à ne plus discriminer les familles. L'animateur a alors expliqué le terme LGBTQ et abordé différents aspects entourant la diversité sexuelle et de genre.

En ce qui concerne l'adaptation au changement d'orientation sexuelle d'un parent, un participant a posé la question suivante : « *Comment un jeune ferait pour s'adapter à la nouvelle d'un parent qui désire changer de genre et d'orientation sexuelle?* » Selon l'animateur, dans une telle situation, l'importance de la sensibilisation de la part du parent est primordiale, car le développement de l'enfant se fera par rapport à la façon dont le parent accepte sa propre situation ou non. Aussi longtemps que l'acceptation de la part du parent ne sera pas faite complètement, l'acceptation de l'enfant sera davantage difficile. De plus, lorsque les enfants posent des questions, il faut répondre et prendre le temps de bien leur expliquer, car ils assimilent ce que les parents disent. Plus nous le faisons tôt, plus nous les sensibiliserons à accepter les différences.

Enfin, sur la marginalisation, l'animateur a conclu qu'au cours des années à venir, il faudra poursuivre les initiatives visant à faire prendre conscience aux gens autour de nous afin d'arrêter la marginalisation.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

THÈME 7 : LES TECHNOLOGIES ÉDUCATIVES

Les animateurs traitent de l'utilisation de la technologie, comme outil d'apprentissage, d'une part pour les élèves et d'autre part, pour les enseignantes et les enseignants. Le premier atelier est plus porté sur l'individu alors que le second est plus tourné vers le groupe, au sein d'un environnement physique déterminé et le troisième atelier, l'animateur présente l'importance aux jeunes francophones de prendre leur place sur le web.

Les thèmes abordés dans ces ateliers sont les suivants :

Atelier 7.1 : Littératie de l'information : mythe ou réalité? (Atelier à contenu scientifique)

Atelier 7.2 : L'apprentissage actif et la classe du 21^esiècle

Atelier 7.3 : Acadiepédia prendre sa place sur le web

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Atelier 7.1 : Littératie de l'information : mythe ou réalité? (Atelier à contenu scientifique)

Monica Mallowan, professeure-chercheure, Université de Moncton, Campus de Shippagan

Selon l'animatrice, nous vivons présentement une transition accélérée et mouvementée de la société de l'information vers une société de la communication, et nous nous retrouvons à devoir composer quotidiennement avec un raz-de-marée d'informations de toutes sortes. Pour plusieurs, les technologies de l'information et de la communication (TIC) constituent la solution à ces problèmes. Or, dans les faits, les TIC sont avant tout la source du problème, car ce sont par elles que se multiplie quotidiennement l'information et que la communication subit des mutations aux conséquences les plus inattendues. Si l'école a pour mission d'accompagner les élèves à devenir des apprenantes et apprenants autonomes tout au long de leur vie, elle doit donc leur fournir des moyens humains de ne pas simplement subir les vagues déferlantes d'informations auxquelles ils sont exposés, mais de pouvoir y naviguer et communiquer dans une perspective durable.

Elle a présenté les grandes lignes d'une nouvelle littératie de l'information ainsi que des principes pour l'enseigner aux élèves ainsi qu'aux futurs enseignantes et enseignants. Il y a six observations qui sont ressorties des échanges dans cet atelier : la définition d'internaute, la fiabilité des informations, la technologie et l'enseignement, le temps alloué en classe, l'esprit critique et la différence entre connaissance et information.

Les échanges entre les participantes et les participants ainsi que l'animatrice ont débuté par la question suivante posée par l'animatrice : « *qu'est-ce qu'un ou une internaute ?* » « *c'est une personne qui utilise l'Internet...* » répond un participant. L'animatrice a appuyé la réponse en ajoutant un autre concept : « *Oui! Mais qui utilise l'Internet avec responsabilité...* ». Après la question de l'animatrice, voici la question d'un participant par rapport à la fiabilité des informations : « *Est-ce que les résultats d'une recherche sur Internet sont fiables? Comment sait-on que c'est la vérité ce qu'on voit?* ». À ces deux questions, l'animatrice a répondu ainsi : « *Voilà! Il faut porter un jugement...* ».

Ensuite, en matière de technologie et d'enseignement, un participant s'est demandé : « *Est-ce que les changements technologiques modifient votre façon d'enseigner?* » Selon le point de vue de l'animatrice : « *Non! La pédagogie demeure stagnante* ».

Puis, en matière de temps alloué en classe, voici le constat d'une participante : « *... En classe, je suis pressée par le temps; cela demande un effort plus grand et je n'ai pas le temps. Comment faire ?* » L'animatrice répondit : « *on a besoin de programme structuré pour une meilleure utilisation de l'information* ».

La question d'une participante, sur le point lié à l'esprit critique : « *Comment développer l'esprit critique chez les professeurs pour bien former les étudiantes et les étudiants?* » Selon le point de vue de l'animatrice : « *Ça doit être compris dans la formation de base des*

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

professeurs; un atelier d'une heure ou d'une heure et demie, ce n'est pas suffisant. Mais il faut commencer quelque part! ».

Enfin, en matière de différenciation entre la connaissance et l'information, voici encore, un commentaire d'un participant : « *information vs connaissance; on sait comment utiliser la connaissance. Il est important que l'élève puisse faire le tri et structurer l'information trouvée sur Internet. Il faut lui apprendre comment trouver l'information importante/pertinente* ». L'animatrice a répondu : « *il faut distinguer : données — connaissances — actions* ».

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Atelier 7.2 : L'apprentissage actif et la classe du 21^e siècle

Gaëtan Lanteigne, enseignant, Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick — Péninsule acadienne (CCNB-PA)

Au CCNB-PA, les étudiantes et les étudiants inscrits au programme Gestion de la petite et moyenne entreprise assistent maintenant à leur cours dans une classe d'apprentissage actif, inspirée du modèle Scale-Up. M. Lanteigne, enseignant au programme, nous a partagé son expérience avec l'apprentissage actif, dans un tel environnement physique et technologique, qui favorise le travail d'équipe, les échanges et la collaboration.

Quatre points se sont dégagés de ces discussions : l'existence des recherches scientifiques, la salle de classe, le groupe d'étudiantes et étudiants et le nombre d'élèves.

Considérons à présent, les questions posées par les participantes et participants ainsi que les réponses de l'animateur. Voyons d'abord, l'appui scientifique à l'enseignement, la question d'une participante : *« existe-t-il des recherches scientifiques pour appuyer que ce mode d'enseignement si cela donne des bons résultats? »*. Selon l'animateur : *« le chercheur Besner a démontré les impacts que la salle de classe et l'enseignement de cette façon ont un impact direct sur l'interaction entre l'enseignant et l'étudiant et sur l'apprentissage de ce dernier »*. Après, par rapport à l'aménagement de la salle de classe, une autre participante s'interroge : *« est-ce que l'aménagement de la salle de classe était préconçu ou plutôt bâti en fonction de vos besoins? »*. L'animateur répond que : *« le tout a été bâti sur mesure, pour répondre aux besoins spécifiques du CCNB-PA »*. Ensuite, en matière de groupe d'étudiantes et étudiants, une participante se demande : *« est-ce que les groupes d'étudiants changent? »*. L'animateur répond : *« au moins, une fois par mois les équipes changent et j'essaie de créer des équipes équilibrées selon les forces et les faiblesses de chaque étudiante et étudiant. Les étudiantes et les étudiants peuvent ainsi rencontrer tout le monde. Dans les projets, je force aussi les étudiantes et les étudiants à confronter toutes les tâches possibles »*. Puis, pour le point sur le nombre d'élèves, une précision a été donnée par une participante, ancienne directrice d'école : *« Il faut aller chercher un maximum d'élèves dans l'apprentissage. La différenciation pédagogique est certainement une approche à utiliser »*.

Pour clore, M. Lanteigne a mentionné qu'il est prêt à aider les gens qui veulent s'informer ou se lancer dans ce concept et ainsi, s'adapter à l'étudiant du 21^e siècle.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Atelier 7.3 : Acadiepedia : prendre sa place sur le web

Roberto Gauvin, directeur, Centre d'Apprentissage du Haut-Madawaska

Pour commencer, M. Roberto a expliqué qui sont les collaborateurs d'*Acadiepedia*. Au départ, le projet ciblait seulement les élèves du Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska à Clair. Par le biais des *wikis* collaboration, le projet est devenu un *blog* des jeunes francophones, un outil Internet de rassemblement pour les jeunes francophones.

D'où vient le nom Acadiepedia?

Le nom *Acadiepedia* est un terme choisi d'une part à cause de la ressemblance avec le nom du site *Wikipédia*. De l'autre part, le projet a été mis en place dans le cadre du Congrès mondial acadienne de 2014, qu'il se voulait un outil de renforcement identitaire sur l'Internet pour les jeunes francophones.

Comment syntoniser la radio des jeunes?

La radio peut-être captée à 104.5 dans la région immédiate ou encore en ligne sur l'Internet. On y trouve de la musique en français et des entrevues réalisées par les jeunes sur *YouTube*. Vous trouverez entre autres, des entrevues réalisées avec des auteurs au dernier Salon du livre d'Edmundston.

Finalement, l'animateur a souligné l'opportunité unique pour les jeunes francophones de collaborer en français. Cette plateforme permet aux jeunes francophones d'être présents sur l'Internet. Il a lancé une invitation à tous les jeunes francophones à participer au blog pour donner leur opinion sur divers sujets. Les écoles sont également invitées à faire connaître leur communauté par le biais des *wikis* collaboration. Actuellement, plusieurs écoles du Nord-Ouest de la province y participent ainsi que quelques écoles du Sud-Est et une école du Burkina Faso.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

THÈME 8 : LA LANGUE ET LA CULTURE

La vie au sein d'une société dans laquelle on est minoritaire est pleine de défis. On doit toujours renouveler son discours, apprendre à travailler ensemble et à adapter ses outils de communication afin de mieux assurer son épanouissement. Les ateliers de ce thème vont dans ce sens. L'un utilise la recherche, pour accroître sa base de connaissances, et de l'outiller à mieux faire face aux défis linguistiques dans le contexte scolaire. L'autre atelier parle de la conjugaison d'efforts autour d'un projet de société avec des différents partenaires de la société, pour répondre aux défis liés à sa situation linguistique minoritaire.

Les thèmes abordés dans ces ateliers sont les suivants :

Atelier 8.1 : Enseigner l'écriture au Nouveau-Brunswick : défis et pistes de solution (Atelier à contenu scientifique)

Atelier 8.2 : La Politique d'aménagement linguistique et culturel (PALC) : un projet de société pour l'éducation en langue française

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Atelier 8.1 : Enseigner l'écriture au Nouveau-Brunswick : défis et pistes de solution (Atelier à contenu scientifique)

Sylvie Blain, professeure-chercheure, Université de Moncton, Campus de Moncton

Cet atelier a eu pour objectif principal de trouver des solutions basées sur la recherche afin de relever les défis particuliers de l'enseignement-apprentissage de l'écriture en milieu francophone minoritaire. De façon spécifique, la recherche tentait de répondre aux questions suivantes : Comment motiver les jeunes à écrire dans le contexte scolaire? Comment tenir compte de l'insécurité linguistique? Comment les amener à écrire plus souvent?

Cet atelier a donné aux participantes et participants l'occasion de partager leurs pratiques gagnantes et de les placer en lien avec des résultats de recherche récents. Il leur a aussi offert la chance de discuter des préoccupations propres à leur milieu respectif.

Notons que les six défis particuliers de l'enseignement-apprentissage de l'écriture en milieu francophone minoritaire sont de :

1. motiver les jeunes à écrire dans le contexte scolaire.
2. tenir compte de l'insécurité linguistique.
3. entreprendre pour les amener à écrire le plus souvent.
4. réduire les facteurs qui influencent l'apprentissage de l'écriture.
5. rétro-agir au texte et de corriger les erreurs.
6. susciter l'intérêt des garçons.

Chaque défi a été présenté avec des pratiques gagnantes afin de faciliter sa mise en œuvre.

Premier défi : Motiver les jeunes à écrire dans le contexte scolaire

Les pistes de solutions proposées :

- avoir du plaisir
- avoir la liberté de choisir le sujet (sentiment de contrôlabilité)
- avoir un but comme par exemple, lire le texte à une autre classe (sentiment de valeur de la tâche)
- avoir sur un blog, un système d'écussons pour indiquer si le texte est de qualité (il a été lu par d'autres) ou en construction (le texte n'a pas encore été corrigé)

1.1. Inscrire l'activité de production d'un texte dans un contexte authentique

- produire divers types de texte avec une véritable intention d'écrire
- choisir des sujets proches de leur vécu avec diffusion aux pairs et dans la communauté

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

1.2. Se servir des œuvres artistiques des artistes de la francophonie canadienne issus des minorités pour leur faire voir que la langue est vivante, pour créer des situations authentiques

- enculturation active :
 - création de leur chanson après l'étude d'artistes populaires actuels
 - rencontre avec des auteurs de la région

1.3. Mettre l'accent sur l'écriture en tant que processus

- enseignement explicite des stratégies de planification, mise en texte et révision
 - remue-méninge, sélection et organisation des idées
 - rédaction en s'appuyant sur le plan, les procédés de reprise d'informations
 - relecture critique avec grille de vérification, réécriture (ajout, déplacement, remplacement et suppression)

1.4. Intégrer l'apprentissage du code linguistique au processus d'écriture

- avant la publication du texte et au moment de l'étape de révision : pratique intégrative
 - effet pernicieux de la correction de toutes les erreurs de tous les textes produits par les élèves
- approche inductive

Deuxième défi : tenir compte de l'insécurité linguistique

Voici les pistes de solutions proposées :

- avoir des activités d'écriture authentique (sentiment de la valeur de la tâche)
- valoriser notre français (régionalismes) (sentiment de compétence)

2.1. Faire construire les connaissances impliquées dans la production d'un texte par le biais de tâches de type résolution de problème

- tâches pour amener les élèves à construire des connaissances sur le produit final
- tâches pour amener les élèves à construire des connaissances sur la démarche rédactionnelle

2.2. Fournir différentes formes de soutien

- étayage de tâches
- étayage de contenu
- étayage de matériel
- étayage social

2.3. Valoriser les progrès par l'utilisation d'un dossier d'apprentissage et d'un portfolio

- dossier d'apprentissage : recueil contenant des productions écrites significatives pour démontrer l'état du savoir en écriture
 - cadre de sélection des échantillons
 - entrées réflexives
 - responsabilité de l'apprenante ou l'apprenant
- portfolio : pour montrer la progression des apprentissages
- journal en dialogue ou journal dialogué : aucune correction d'erreurs, puisque non publié, écrire pour le plaisir seulement

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Troisième défi : entreprendre pour les amener à écrire le plus souvent

Voyons les pistes de solutions proposées :

- donner une intention d'écriture selon leurs intérêts (sentiment de la valeur de la tâche)
- permettre la diffusion du texte (publication) (sentiment de compétence)
- écrire juste pour le plaisir sans correction
- les laisser écrire dans leur langue et non seulement en français standard

3.1. Faire écrire les élèves dans toutes les matières

- pratiquer l'écriture dans de nouveaux contextes : l'intégrer dans une autre matière
- faire des liens entre les connaissances construites dans le cours de français et celles développées dans le contexte des autres matières, actions qui favorisent le transfert
- développer le vocabulaire spécifique

3.2. Accorder plus de place à l'écrit en tant qu'outils de construction des savoirs

- afin de valoriser la fonction épistémique de l'écrit : réfléchir et s'appropriier des concepts
- afin d'optimiser le processus de construction des connaissances, place à la verbalisation et aux interactions sociales
- dans un contexte non menaçant où les élèves sont autorisés à utiliser leur langue vernaculaire

3.3. Exploiter les possibilités offertes par les technologies de l'information et des communications (TIC)

- motivation à écrire à l'ordinateur
- textes plus longs
 - plus de réécriture
 - détection des erreurs
 - accessibilité des outils de référence électronique
- publication des textes sur Internet

Quatrième défi : des facteurs qui influencent l'apprentissage de l'écriture

Parmi les facteurs qui influencent l'apprentissage de l'écriture, on peut mentionner :

- plus une personne lit, plus elle aura de la facilité à écrire
- la motivation : agir sur la valeur de la tâche, le sentiment de compétence et le sentiment de contrôlabilité

Comme pistes de solutions :

- exposer les élèves à la lecture de vrais textes et faire l'heure du conte tous les jours jusqu'en 2^e année, plusieurs fois par semaine jusqu'en 5^e année et au moins une fois par semaine jusqu'en 8^e année
- rendre la lecture plaisante par des activités comme le cercle de lecture (ou cercle littéraire) et l'enseignement réciproque
- valeur de la tâche : activité authentique, texte publié, intention réelle, faire des parallèles avec la vraie vie

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

- sentiment de compétence : soutien par les outils visuels, par les pairs, par l'enseignant qui modélise les stratégies de lecture, en tenant compte de la surcharge cognitive du processus d'écriture
- sentiment de contrôlabilité : en laissant les élèves faire des choix (types de texte, thèmes, productions), en attribuant les succès à leur talent, les stratégies utilisées et les efforts; et en expliquant les échecs par une mauvaise utilisation des stratégies (contrôlable, car on peut apprendre les stratégies)

Cinquième défi : rétroagir au texte et corriger les erreurs

L'animatrice a proposé comme pistes de solutions d'agir comme un auteur qui se fait corriger par d'autres et a aussi présenté deux démarches de rencontre.

- rétroagir d'abord au message du texte de façon spécifique (à éviter : commentaires vagues tels que « bon texte », « intéressant »)
- poser des questions pour clarifier des passages plus obscurs
- une fois que l'élève est rendu à sa publication, l'aider à trouver ses erreurs pour qu'il ou qu'elle les corrige lui-même ou elle-même
- utiliser les pairs de cette façon

1^{ère} rencontre :

- Auteur : lecture à haute voix du texte (possibilité d'une 2^e lecture au besoin)
- Pairs : commentaires positifs précis (à éviter : les commentaires vagues tels que « j'ai aimé ton texte », « ton texte est bon » et les commentaires négatifs)
- Pairs : questions sur le texte, le sujet, le vocabulaire, le processus
- Pairs : suggestions précises pour améliorer son texte (à éviter : la correction des erreurs qui sera faite à la deuxième rencontre)

2^e rencontre :

- Auteur : distribue des copies de son texte révisé (sans les marques de révisions)
- Toutes et tous : lecture silencieuse de tout le texte
- Pairs :
 - vérification de la syntaxe
 - correction d'erreurs en expliquant l'origine de la faute
- Auteur : fait les rectifications dans son texte
- En cas de désaccord, vérification dans les outils ou avec l'enseignant

Sixième défi : susciter l'intérêt des garçons

Les pistes de solutions proposées :

- leur laisser le choix du sujet de la rédaction
- leur laisser le choix des livres à lire
- leur permettre de faire des corrections avec d'autres jeunes

En somme, l'animatrice a offert aux participantes et participants des réponses pour faire face aux défis liés à l'enseignement-apprentissage de l'écriture en milieu francophone minoritaire.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Atelier 8.2 : La Politique d'aménagement linguistique et culturel (PALC) : un projet de société pour l'éducation en langue française

Sophie Lacroix, direction des initiatives et des relations stratégiques, ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance

Madame Lacroix a mentionné que la communauté acadienne et francophone du Nouveau-Brunswick, en collaboration avec le gouvernement, s'est engagée dans un véritable projet de société afin de répondre aux défis liés à sa situation linguistique minoritaire. Plus de deux cents leaders se sont concertés afin de créer, ensemble, une Politique d'aménagement linguistique et culturel (PALC) comprenant quarante-huit stratégies et des centaines de pistes d'action. Cet atelier présente les grandes lignes de cette démarche citoyenne, ses retombées ainsi que quelques exemples concrets découlant de la mise en œuvre de cette politique. Des idées simples et créatives seront proposées à toute personne ou tout organisme voulant mobiliser différents partenaires, jeunes et adultes, autour d'un projet commun visant l'épanouissement de la communauté francophone.

Elle a présenté les grandes lignes de cette démarche citoyenne, ses retombées ainsi que quelques exemples concrets découlant de la mise en œuvre de cette politique.

Six points qui sont ressortis de la discussion : la pédagogie, la politique, l'éducation postsecondaire, l'art, l'identité et le manuel de la PALC.

Voyons d'abord, les observations soit celle du premier participant qui commente : *« la pédagogie diffère dans certaines régions, alors l'insécurité linguistique s'installe. La peur de parler dans sa langue persiste »* — *« en mathématique, la lecture des problèmes écrits pose problème. On n'accorde pas assez de rigueur à la langue française, dans cette matière! Par contre, beaucoup d'efforts sont faits »* — *« chez les francophones, la littérature est beaucoup plus forte maintenant qu'avant. Il y a une grande amélioration »*. Ensuite un autre participant ajoute que *« j'ai hâte de voir la mise en œuvre de cette politique. Va-t-elle être le fil conducteur des politiques en éducation? »* et la réponse suivante a été donnée de la part de l'animatrice : *« Il y a au moins trois districts qui s'en sont servis pour s'orienter »*. L'animatrice travaille avec des associations de parents et d'artistes. Elle a également souligné que : *« c'était un sentiment d'urgence, de développer une fierté francophone dans les communautés »*.

L'intervention d'un autre participant est en lien avec l'aspect de l'éducation postsecondaire : *« comment cette politique va-t-elle rejoindre le postsecondaire? »* L'animatrice a répondu que : *« il y a la stratégie sur l'éducation internationale, la construction identitaire et qu'il fallait travailler avec les médias pour faire valoir l'ensemble de la PALC »*.

Sur le point des arts, un participant a commenté : *« souvent nos bons souvenirs sont associés aux arts, et qu'enseigner le français avec les arts pourrait faire aimer notre langue. Pour que ça monte à la tête, il faut que ça passe par le cœur »*. Une participante a exprimé son point

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

de vue par rapport à l'identité : « *il ne faut pas avoir peur d'apporter aux plus jeunes des discussions sur l'identité linguistique* ». Enfin, on relève deux constats opposés de deux participantes par rapport à la PALC. L'une participante apprécie : « *certaines enseignantes et certains enseignants adoptent des idées tirées de la PALC et elles ou ils les appliquent dans leurs activités. Belle initiative!* » tandis que l'autre participante précise que : « *dans les écoles, il y a un manque de connaissance de la PALC, on espère que quelqu'une ou quelqu'un viendra en parler* ».

Selon l'animatrice : « *la planification du mécanisme de mise en œuvre de la PALC n'est pas encore faite. Elle estime que c'est un travail qui devra être fait par des experts* ».

En somme, l'animatrice a échangé avec les participantes et participants sur les éléments concrets de la Politique d'aménagement linguistique et culturel (PALC). La suggestion d'utiliser les arts pour enseigner le français en est une.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

THÈME 9 : LES SERVICES AUX ÉLÈVES ET AUX ÉTUDIANTS.ES

Les deux ateliers partent d'exemples de projets qui ont nécessité la collaboration avec la communauté. Ils traitent de services à offrir à l'élève, pour assurer sa réussite scolaire et dans la société. L'un parle de services d'aide à l'apprentissage alors que l'autre discute des aspects touchant l'alimentation des élèves à l'école.

Les thèmes abordés dans ces ateliers sont les suivants :

Atelier 9.1 : Un changement de culture grâce à INSO

Atelier 9.2 : La présence d'une politique alimentaire et la nécessité d'une approche multisectorielle pour permettre la réalisation du plein potentiel de nos enfants

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Atelier 9.1 : Un changement de culture grâce à INSO

Véronique Arseneault, coordinatrice en inclusion scolaire, District scolaire francophone Nord-Est

Selon Mme Arseneault, le projet d'inclusion sociale INSO, est une initiative du secteur des services de soutien à l'apprentissage du District scolaire francophone Nord-Est. Le projet INSO est un projet rassembleur qui favorise le respect de la diversité à l'intérieur d'une société inclusive. L'implication de l'ensemble de la société est souvent la clef du succès dans plusieurs domaines.

Elle a expliqué la démarche à suivre pour obtenir de l'aide. Par exemple, un parent qui a besoin d'aide pour son enfant à besoins particuliers peut faire une demande à INSO. L'animatrice a donc invité les participantes et participants à constater ce qu'INSO peut faire pour la communauté, tout en identifiant ce que la communauté peut faire pour INSO. Mentionnons aussi l'invitation lancée à celles et ceux qui désirent devenir partenaires d'un tel projet ou en savoir un peu plus sur INSO.

Quatre points sont ressortis de la discussion dans cet atelier : les bénéficiaires du projet, la catégorie d'interventions, les fonds et les souhaits. Examinons d'abord, la question d'une participante, par rapport aux bénéficiaires du projet : « *est-ce que toutes les écoles peuvent en bénéficier?* ». À cette question, l'animatrice a répondu : « *... chacune des écoles peut en bénéficier* ».

Pour ce qui est de la catégorie d'interventions, une question a été posée par une participante : « *est-ce que vous intervenez seulement auprès d'individus en difficulté ou auprès de la population en général?* » et l'animatrice répondit : « *il y a des formations mises en place dans le but de mettre en place des initiatives plus inclusives et pour sensibiliser les gens de la communauté à l'inclusion et à la différence* ». Une question portant sur les fonds a été posée par une seconde participante : « *est-ce possible de faire des collectes de fonds dans une communauté pour ce projet?* » Animatrice a répondu : « *on peut faire des collectes de fonds pour ce projet* ».

En somme, toutes les écoles pouvaient adhérer au projet d'inclusion sociale « INSO ». Les interventions sont faites auprès de toutes et de tous les élèves, avec ou sans problèmes d'apprentissage.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Atelier 9.2 : La présence d'une politique alimentaire et la nécessité d'une approche multisectorielle pour permettre la réalisation du plein potentiel de nos enfants

Linda Dalpé, médecin, Présidente du Club plein air de Caraquet (CPAC)

Selon Mme Dalpé, l'idée semblait simple au départ : adopter un mode de vie saine à l'école, lieu où on apprend à lire, à écrire, à compter et lieu où on développe de multiples habiletés sociales, lieu d'apprentissage. L'instauration d'une politique est un premier pas, mais seulement une première et elle nécessite non seulement des outils, mais une expertise dans l'accompagnement de cet objectif qui est l'enseignement d'un mode de vie qui permet le développement d'un être humain à son plein potentiel. Ceci nécessite la collaboration entre la communauté et les divers ministères qui ont minimalement un point commun : l'enfant/élève (le ministère de l'Éducation, de la Santé, du Développement social, des Communautés saines et inclusives).

L'animatrice a discuté du succès et des défis rencontrés dans les modifications du menu de l'école Marguerite-Bourgeois de Caraquet et de quelques modèles existants au Nouveau-Brunswick, ainsi que des recommandations pour la prochaine année.

Il y a huit points qui sont ressortis des discussions avec les participantes et participants : le coût de la malbouffe, l'obésité et la maladie, la politique d'alimentation, l'activité d'apprentissage, la consommation santé, la conscientisation, l'éducation à la bonne alimentation et le choix des aliments offerts.

Des commentaires sont reliés au coût de la malbouffe : *« avec des coupures gouvernementales, à long terme, la malbouffe finira par coûter plus cher à la société... »*. En matière d'obésité et de maladie, partage son inquiétude : *« j'ai remarqué qu'il y a beaucoup de jeunes qui sont obèses et qui font des allergies; c'est incroyable!... »*.

Voici alors la réponse de l'animatrice par rapport aux problèmes de santé auxquels font face les jeunes : *« Oui! Maintenant on trouve des cas de diabète de type 2. Avant on constatait ceci à 90 %, chez les personnes adultes. On remarque qu'il y a plus de cancer aussi chez les jeunes »*.

Ensuite, le constat d'un participant en matière de politique alimentaire : *« à notre école, la direction gérait justement une cafétéria afin d'avoir une politique de bonne alimentation. Les étudiantes et les étudiants qui étaient habitués à manger de la malbouffe sortaient pour aller dîner dans les restaurants avoisinants notre école. Pas facile pour une cafétéria qui voulait faire des profits afin de continuer à offrir ses services »*. Selon l'animatrice : *« je ne pense pas que ce soit une direction d'école qui puisse gérer une cafétéria. Dans la région de Fredericton, c'est la maison des jeunes qui a organisé un plan d'affaires, pour gérer une cafétéria. Il y a des visites de professionnels de la santé. Vous pouvez aller sur le site Internet CEDICI, et je vous dis que ce projet leur tient à cœur parce que les profits que fait cette cafétéria leur reviennent. Elles et ils ont donc intérêt à trouver des menus santé et en même temps, invitant*

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

pour garder la motivation des jeunes à manger dans cette cafétéria. Et cela fonctionne bien ». Puis, voici le commentaire d'un autre participant en ce qui concerne les activités d'apprentissage : « À l'école Blanche-Bourgeois, il est question d'aménagement d'une cuisine communautaire pour faire des activités d'apprentissage avec les jeunes. Cette cuisine serait aussi ouverte à la communauté ».

Le commentaire d'un participant par rapport à la consommation santé : « À mon école, nous avons acheté un Yonanas qui fabrique des desserts santé en se servant de fruits congelés. C'est un mélange qui se rapproche de la crème glacée. Les enfants aiment ça! ». Le commentaire n'a pas été soutenu par l'animatrice : « dans les aliments prêts à manger qui sont préparés pour les grandes surfaces, il y a plus de sel, du sucre, du mauvais gras. Pour bien se nourrir, on n'a pas besoin de trouver des recettes trop longues à préparer. Il faut trouver de bons aliments. Même si un fruit ou un légume est toute croche, il est bon pour la consommation. Il y a toujours des trucs pour bien manger et que ce soit agréable ».

Pour terminer, un participant a exprimé deux opinions sur la conscientisation, l'éducation à la bonne alimentation : — « (...) l'un des gros défis est de conscientiser les parents et les enfants, sans parler du personnel qui, dans une école, a résisté au remplacement de desserts sucrés traditionnels par des desserts santé ». — « L'éducation à la bonne alimentation devrait être une priorité et elle doit aussi sortir des murs de l'école. La bonne alimentation devrait se refléter dans les choix offerts dans les endroits publics, notamment dans les hôpitaux et les distributrices ».

En somme, l'animatrice a exposé ses efforts pour changer des menus de la cafétéria scolaire. Elle a abordé entre autres les aspects de la malbouffe et de maladies, de la politique alimentaire et de la conscientisation des parents et des enfants en ce qui concerne la bonne alimentation.

Quelques références :

- RCC Inc. Réseau des cafétérias communautaires.
- Politique 711 : Ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick.
- CÉDICI : Centre communautaire Ste-Anne de Fredericton.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

THÈME 10 : LES TRANSITIONS

(garderies, écoles primaires, écoles secondaires, établissements postsecondaires, marché du travail)

Dans ce thème, les animatrices ont d'abord brossé l'état actuel du marché du travail ainsi que ses conséquences futures sur les jeunes. Elles ont par la suite discuté d'un cas spécifique de projet innovateur. Elles ont terminé en abordant le traitement des initiatives de formation en compétences essentielles dont les jeunes ont fortement besoin, pour le marché du travail et/ou pour les études postsecondaires.

Les thèmes abordés dans ces ateliers sont les suivants :

Atelier 10.1 : Le rôle de l'approche orientante comme pratique gagnante sur le développement vie-carrière des élèves.

Atelier 10.2 : Espace Croissance : projet novateur au cœur de Bas-Caraquet pour préparer les enfants à l'école.

Atelier 10.3 : Les compétences essentielles : pour une transition vers le marché du travail ou les études postsecondaires.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Atelier 10.1 : Le rôle de l'approche orientante comme pratique gagnante sur le développement vie-carrière des élèves

Sophie Chiasson, conseillère en orientation au primaire, District scolaire francophone Nord-Est

Émilie Haché, conseillère en orientation au primaire, District scolaire francophone Nord-Est

Les animatrices ont décrit le marché du travail actuel comme étant très changeant et précaire. Ce qui fait en sorte que les jeunes d'aujourd'hui devront prendre de décisions importantes concernant leur choix de carrière. Ces derniers, estiment-elles, auront alors à vivre plusieurs transitions scolaires et professionnelles tout au long de leur vie. D'où l'invitation faite aux professionnels de l'éducation, d'outiller ces futures travailleuses et futurs travailleurs afin qu'elles et ils s'épanouissent dans une carrière qui leur ressemble.

Ainsi, les animatrices ont exposé les fondements de l'approche orientante, comme étant une pratique gagnante ainsi que les grandes lignes du Continuum en développement Vie-carrière implanté auprès des élèves de la 7^e à la 12^e année, au District scolaire francophone Nord-Est. Pour convaincre l'auditoire du bien-fondé de leur approche, elles ont présenté les différentes thématiques ainsi que les résultats d'apprentissages ciblés afin de mieux comprendre la raison d'être dudit outil.

À la fin de leur présentation, et au début de la période des questions et réponses, les animatrices ont posé la question suivante à l'auditoire : « *Qu'est-ce que l'orientation?* », afin d'encourager sa participation à la discussion. Les réponses ont été regroupées sous trois catégories :

1. De l'aide, par exemple, aider les gens à voir leurs intérêts et perspectives futures;
2. De possession et de découverte;
3. De parcours et d'ouverture d'esprit.

Ces catégories de réponses ont d'ailleurs piqué la curiosité des animatrices : « *c'est intéressant que vous ayez apporté les éléments de parcours et d'ouverture d'esprit puisque les jeunes ne vivent pas une seule transition de carrière pour toute leur vie* ». Toujours dans la période de questions et réponses, les animatrices ont voulu savoir ce que les participantes et participants pensaient du rôle des conseillères et des conseillers en orientation scolaire. Comme dans le premier cas, les réponses se divisent en trois catégories :

1. Accompagnement, pour apprendre.
2. Connaissance du marché du travail et des institutions.
3. Information, répondre aux questions.

Cette section pouvait être appelée *la libération de la parole des participantes et des participants*. L'audience a pris le contrôle à travers une série d'interventions touchant les

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

activités, le continuum, la participation des parents et sur les enseignantes et enseignants. D'abord, dans le cadre des activités écoles-travail pour les jeunes, voici un commentaire venant de l'auditoire : « (...). *En 9^e année, il y a l'activité « invitons nos 9^e année au travail. Pourquoi ne pas refaire cette même activité, pour les jeunes de la 10^e année à la 12^e année? En 9^e année, ils ont le temps de changer d'idée. »*

En ce qui a trait au continuum et à la réponse selon laquelle les animatrices n'étaient qu'à la 1^{re} année du continuum, pour pouvoir présenter des résultats probants de leur projet, voici leur réaction sur le fil conducteur de leur vision première : « (...) *L'idée du continuum est d'assurer que tous les élèves aient l'occasion d'atteindre tout, les objectifs du continuum. Des choses se font déjà dans certains cours, mais c'est ici et là, rien de structuré. Lorsque des choses se passent à l'intérieur d'un cours, seuls les élèves qui suivent le cours peuvent y participer. Les autres élèves qui ne sont pas inscrits au cours ne peuvent pas y participer. Après avoir répertorié tout ce qui se passait, ils ont découvert que des cours ne touchaient à aucun des quatre objectifs visés du continuum. Maintenant, la base vient d'être mise et tous les élèves auront les mêmes chances de toucher aux quatre objectifs ».*

Par rapport à la participation des parents, la question d'une participante : « *Va-t-on intégrer la participation des parents dans le continuum* » a eu pour réponse de la part des animatrices, que les parents devraient figurer dans le continuum : « *Dès l'entrée à l'école, les parents devraient recevoir une trousse d'information* », mais malheureusement, l'inquiétude des parents est surtout motivée par ce genre de commentaire : « *Je ne sais pas quoi faire* ». Puis, par rapport aux enseignantes et enseignants, une observation d'un enseignant fait l'éloge du continuum : « *Je trouve ça merveilleux! Les enseignants doivent comprendre que ce n'est pas plus difficile. Ce n'est pas du surplus. On a juste simplement besoin de s'ajuster et de changer quelques petites phrases. En tant que professeur de la 9^e année qui accompagne les élèves dans leur choix de parcours en mathématiques, je me rends bien compte que les jeunes ne connaissent pas bien le marché du travail. Ils auront à prendre des décisions importantes à un très jeune âge et ils ne savent pas quoi faire. Ils ne sont pas prêts à faire ces choix. Le continuum est construit pour les aider à se projeter dans l'avenir et à faire de meilleurs choix ».*

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Atelier 10.2 : Espace Croissance : projet novateur au cœur de Bas-Caraquet pour préparer les enfants à l'école

Anne-Marie Jourdain, psychologue, PDG Espace Croissance

Comme l'indique son titre, l'animatrice a voulu partager l'évolution de son projet avec l'audience. Elle a d'abord fait l'historique du projet et sa mise en contexte. L'animatrice a alors mentionné aux participantes et participants que le projet était l'initiative d'un organisme à but non lucratif et qu'il était indépendant du financement public.

Elle a traité de l'importance d'innover en terme de prévention à la petite enfance. Ensuite, l'animatrice a présenté les programmes spécialisés dans les sphères de développement.

Pour ce qui est de la provenance des participantes et participants aux programmes, elle a mentionné que les familles proviennent de la Péninsule acadienne. Le programme touchait environ 75 % des familles du Bas-Caraquet. En matière de fonctionnement des programmes, nous retiendrons qu'à sa première session, elle avait quarante-deux familles, et qu'elle comptait en avoir quarante-neuf, prochainement. Tous les enfants sont acceptés (doués, besoins particuliers, autres), aucune évaluation n'était faite en matière des besoins.

L'animatrice a également parlé de la participation des parents et du nombre possible de sessions à suivre par le jeune. Selon elle, ces derniers doivent venir aux rencontres qui ont lieu les samedis et les dimanches. Après les rencontres, ils ont un petit carnet à remplir (journal de bord pour mieux suivre leur jeune). Selon l'animatrice; « *les jeunes peuvent suivre plusieurs sessions, mais le programme qu'un jeune suivra chaque session sera différent de la précédente* ».

Enfin, elle a exposé les frais à payer. En fait, ils sont de 40 \$/famille, pour huit sessions. L'animatrice a mentionné qu'elle a des appuis financiers, mais pas assez pour offrir gratuitement les services. Pour ce qui est de la reconnaissance du programme par le ministère du Développement social et d'une allocation de fonds, elle a simplement mentionné qu'ils étaient en pourparlers. Elle a également ajouté que grâce à la générosité de certains donateurs, un groupe d'environ dix jeunes sont inscrits aux programmes.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Atelier 10.3 : Les compétences essentielles pour une transition vers le marché du travail ou les études postsecondaires

Liette Roussel, Agente de programme pour les services à l'emploi et à l'apprentissage continu, ministère de l'Éducation postsecondaire, Formation et Travail

Rachel Basque, Gestionnaire de projet dans le cadre des programmes de compétences essentielles, ministère de l'Éducation et Développement de la petite enfance, CCNB Siège social

Les animatrices ont présenté les deux initiatives de formation en compétences essentielles.

La première initiative :

Le programme Compétences essentielles au Travail (CET) : un référentiel d'approches. Les animatrices ont présenté les quatre démarches qui représentent le référentiel d'une initiative de CET employable ou employée, à savoir :

- les approches par compétences dans le contexte d'interdisciplinarité, l'équipe d'initiative;
- le savoir-être social, les quatre champs de transfert des neuf compétences essentielles;
- le profil type de l'apprenante et l'apprenant du CET;
- l'andragogie au service des compétences essentielles.

La deuxième initiative :

Les compétences essentielles au secondaire : Programme de compétences essentielles (PCE) et Programme de compétences essentielles au marché du travail (PCEMT). Selon elles, le régime pédagogique au secondaire impose une voie d'apprentissage commune pour tous les élèves. Malheureusement, cette programmation scolaire ne permet pas de répondre aux besoins et aux réalités de certains élèves. L'école doit donc leur offrir un programme qui réponde à leurs besoins et qui leur permette de faire une transition vers des études postsecondaires ou le marché du travail. Selon les animatrices, afin d'appuyer les écoles dans leurs démarches, le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, en collaboration avec le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, a mis en œuvre des parcours axés sur le modèle des compétences essentielles dans toutes les écoles secondaires francophones. Elles ont rassuré que lesdits parcours mènent à l'obtention du diplôme d'études secondaires.

Cinq points sont ressortis des discussions. Ils ont trait à l'âge, la disponibilité, au décrochage scolaire, à la responsabilité citoyenne et à la pensée critique. Une participante s'exprime : « *les gens se questionnent sur l'âge de la clientèle. Quel est l'âge de votre clientèle?* » Selon

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

les animatrices, l'âge de la clientèle varie de 18 à 50 ans, dans la même classe. Les élèves ont tous différents buts, différents besoins et différents parcours. La moyenne d'âge est de trente-cinq ans.

Quant à la question de savoir « *est-ce que le programme de Compétences essentielles est disponible partout dans la province?* », la réponse des animatrices est : « *seulement au niveau francophone pour l'instant, mais le secteur anglophone commence à s'y intéresser* ». Ensuite, sur le point du décrochage, un commentaire provenant de l'auditoire : « *Le programme n'est pas nécessairement juste pour les décrocheurs. On en voit qui ont un baccalauréat et qui ne réussissent pas à se trouver un emploi. Il leur manque, à eux aussi, des compétences essentielles* » donne à réfléchir.

Enfin, par rapport au point sur la responsabilité citoyenne, une participante a recommandé aux animatrices d'ajouter la composante de responsabilité citoyenne (histoire + politique) dans CET. Mais selon elles, CET encourage toujours la pensée critique, apprendre aux gens à se questionner et à se positionner par rapport à l'actualité.

Cet atelier a démontré comment les écoles ont réussi à implanter cette nouvelle approche dans le cadre scolaire et comment elles répondent aux besoins des élèves.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

PARTIE IV : CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

1. Conclusion

Au terme de ce premier Forum francophone sur l'apprentissage qui avait pour but de donner la parole à la communauté francophone sur les enjeux présents et futurs de notre communauté en éducation, on note la richesse qu'il a eue dans les échanges d'informations et de connaissances. Il nous appartient alors de travailler ensemble, pour la mise en œuvre des actions pertinentes.

Les buts visés par le Forum ont été largement atteints.

L'activité « **Place aux jeunes** » nous a permis de conclure que les jeunes acadiennes et acadiens francophones comprennent l'importance de vivre et de parler le français dans une province où ils ne représentent que le 1/3 de la population totale. Ils sont prêts à collaborer leur part et souhaitent le support de l'école, des parents et de la communauté.

Au regard de la qualité et la quantité des sujets présentés, l'objectif de connaître l'état des lieux sur divers volets de l'apprentissage a été atteint.

Quant à l'identification des pratiques innovantes au sujet de l'apprentissage et la détermination des défis relatifs à l'apprentissage, la diversité des pratiques « gagnantes » présentées nous permet d'avoir une idée sur les initiatives et le désir des intervenantes et intervenants à travailler en collaboration pour assurer un meilleur espace d'apprentissage pour toutes et tous.

Il est souhaitable d'inclure les différentes couches sociales, les besoins divers des apprenantes et des apprenants et les différentes cultures de la société en prenant soin d'inclure les personnes immigrantes dans tout projet d'intérêt communautaire et en mettant l'apprenante et l'apprenant au centre des décisions.

L'utilisation des données collectées pendant les sessions de remue-méninges et le rapport de ce premier Forum permettra d'orienter le prochain Forum en lien avec les éléments ressortis, et les recommandations qui s'y rattachent.

Il reviendra alors, aux organisatrices de se baser sur cette première expérience, pour préparer les forums à venir.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

2. Recommandations



En matière de pédagogie :

- que la combinaison soit optimale entre les méthodes traditionnelles d'enseignement et les nouvelles technologies afin d'assurer, entre autres, la qualité du français écrit et parlé des apprenantes et apprenants, et une meilleure transition entre l'école et le milieu de travail;
- qu'elle soit adaptée au milieu de vie et aux besoins individuels (douance, difficultés d'apprentissage, inclusion et différenciation) et prendre les mesures nécessaires pour accommoder toutes les apprenantes et les apprenants;
- que les meilleures pratiques d'enseignement soient celles qui sont utilisées par les enseignantes et les enseignants (bilan périodique des pratiques pédagogiques, recherche et mise en place des meilleures pratiques d'enseignement, échanges avec d'autres écoles dans un esprit de collaboration, d'échanges, d'analyse et de changements dans le but de créer et de maximiser les espaces d'apprentissage de tous les apprenantes et apprenants.)



En matière de réalisation de la double mission de l'école francophone et pour aider au développement de l'identité francophone et acadienne,

- les leaders communautaires, les enseignantes et enseignants et responsables d'école devraient s'assurer de l'affirmer, de la valoriser au quotidien, surtout en présence des apprenantes et les apprenants/enfants;
- les écoles primaires et secondaires francophones pourraient gagner à approfondir leurs activités de développement identitaire;
- diversifier autant que possible les activités proposées étant donné la propension des jeunes à l'ouverture sur le monde et les moyens technologiques de toutes sortes.

Étant donné l'importance du milieu social de l'enfant dans la progression des apprentissages :

en particulier l'importance des parents comme agents communautaires et motivateurs, pour le succès du jeune, il serait important de :

- envisager l'intégration des différentes approches visant l'implication des parents dans les activités scolaires;
- définir un cadre de réflexion pour clarifier les rôles et les responsabilités attendus de chaque partie (parent/école).

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Dans un tel milieu social, la communication et la collaboration entre l'école et le parent s'en trouveraient améliorées et les organismes d'accompagnement des parents pourraient être en mesure de naviguer plus aisément.

Étant donné l'importance du milieu social de l'enfant dans la progression des apprentissages :

en particulier, l'importance de la collaboration-école-communauté dans un sens plus large, il pourrait être bénéfique de :

- faire un bilan (si ce n'est pas encore fait) du déploiement des écoles communautaires et de l'approche entrepreneuriale qui y est associé;
- trouver un mécanisme permettant de procéder le plus rapidement possible au partage des approches gagnantes;
- trouver des mécanismes (canaux traditionnels, médias sociaux) pour **diffuser largement les informations** relatives aux activités communautaires et à l'école qui pourraient intéresser les jeunes acadiennes et acadiens et francophones.



En matière de mécanismes devant favoriser l'inclusion :

- Être à l'écoute des jeunes et prendre en compte leurs propositions;
- Planifier et organiser l'enseignement pour assurer une inclusion de tous les apprenantes et apprenants en dépit de leurs différences;

Afin de garantir un milieu propice à l'apprentissage, les directions des écoles gagneraient à :

- prévoir des **formations continues périodiques** aux enseignantes et enseignants et autres employées et employés qui aideront à favoriser un meilleur climat d'apprentissage et d'enseignement entre les enseignantes et enseignants, et les élèves ainsi qu'entre les enseignantes et enseignants eux-mêmes (gestion du stress, troubles d'apprentissage, comportements des apprenantes et apprenants à relativiser, etc.);
- sensibiliser les enseignantes et enseignants au pourquoi et comment aborder le sujet des familles transparentes et homoparentales en salle de classe, afin de réussir l'inclusion de ces familles dans les écoles francophones et acadiennes.

Portrait de l'éducation :
Parole à la communauté!

ANNEXES

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

ANNEXE 1 : LA POLITIQUE D'AMÉNAGEMENT LINGUISTIQUE ET CULTUREL DU GOUVERNEMENT DU NOUVEAU-BRUNSWICK (PALC)

La Politique d'aménagement linguistique et culturel en éducation du Nouveau-Brunswick (PALC) est l'outil dont se munissent tous les partenaires du système éducatif acadien et francophone pour mieux répondre aux défis et aux besoins liés à l'éducation de langue française en milieu minoritaire. Cette politique, véritable projet de société, présente une vision fondée sur la mobilisation, la concertation et l'autonomisation de l'ensemble des acteurs en éducation, des stratégies et des actions à mettre en place afin de contribuer non seulement à la réussite éducative et la construction identitaire de chaque apprenante et apprenant, mais aussi à la vitalité de la langue et de la culture d'expression française ainsi qu'à l'épanouissement de la communauté acadienne et francophone et de la société néobrunswickoise dans son ensemble.

Par cette politique, le gouvernement du Nouveau-Brunswick ainsi que l'ensemble de ses partenaires assument leur responsabilité collective en ce qui a trait à l'actualisation des droits de la minorité linguistique en matière d'éducation.

Le cadre de la Politique d'aménagement linguistique et culturel

Afin d'agir de façon concertée, cohérente et efficace dans le domaine de l'aménagement linguistique et culturel en éducation, les partenaires du système éducatif acadien et francophone du Nouveau-Brunswick ont élaboré, ensemble, les assises sur lesquelles ils baseront leurs actions. Celles-ci sont présentées par le biais d'un cadre comprenant les éléments suivants : la vision; les cinq visées stratégiques; la double mission du système éducatif acadien et francophone; le mandat; les valeurs partagées; les principes fondamentaux; les principes directeurs.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

ANNEXE 2 : DISCOURS D'OUVERTURE DU 29 AVRIL 2015 – COMITÉ ORGANISATEUR

Prononcé par Mesdames Claudine Auger, Lyne Chantal Boudreau et Arline Laforest

²BonSOIR, mon nom est Lyne Chantal Boudreau et je suis professeure en éducation à l'Université de Moncton, Campus de Shippagan,

³BonSOIR, mon nom est Claudine Auger et je suis professeure d'anglais à l'Université de Moncton, Campus de Shippagan,

⁴Bonsoir mon nom est Arline Laforest, je suis conseillère en intégration à l'Université de Moncton, Campus de Shippagan,

Votre honneur, distingués invités, mesdames et messieurs Bonsoir,

C'est avec un immense plaisir que nous vous souhaitons la bienvenue à ce premier Forum francophone sur l'apprentissage, sous le thème « Portrait de l'éducation : parole à la communauté! ». Ce forum se donne comme mission de créer un espace de réflexion collectif portant sur l'apprentissage, impliquant les gens de la communauté francophone du Nouveau-Brunswick, les élèves, les étudiantes et les étudiants du postsecondaire, les intervenantes et les intervenants des districts scolaires et des milieux postsecondaires — Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick et Université de Moncton.

Lors de ce forum, nous donnerons la parole à la communauté francophone sur les divers aspects portant sur l'apprentissage. Nous avons débuté cet après-midi en accueillant les élèves de 7^e, 8^e et 10^e année provenant de treize écoles de la province. Demain, suite à un panel, vingt-cinq ateliers seront offerts sous les différents thèmes suivants : la place aux parents, le leadership éducationnel, la collaboration entre écoles-communauté, la pédagogie, l'inclusion et la différenciation, les technologies, la langue et la culture, les services aux élèves, les transitions (garderies — écoles primaires — écoles secondaires — institutions postsecondaires — marché du travail).

Les buts de ce forum visent à mieux connaître les divers aspects de l'apprentissage, à identifier des pratiques innovantes et à valoriser des solutions novatrices et durables favorisant le mieux-être de notre société acadienne et francophone.

Le forum s'insère dans la mise en œuvre de la Politique d'aménagement linguistique et culturel du gouvernement du Nouveau-Brunswick (PALC) qui a pour objectif d'accroître la capacité de tous les partenaires à réaliser le double mandat de l'école acadienne et

² Madame Lyne Chantal Boudreau

³ Madame Claudine Auger

⁴ Madame Arline Laforest

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

francophone en favorisant la réussite éducative et la construction identitaire de chaque apprenante et apprenant.

Avant de poursuivre, nous tenons sincèrement à remercier en nos noms personnels, toute la grande équipe de bénévoles incluant nos familles respectives qui nous accompagnent depuis le début de ce grand projet. Nous remercions également tous nos partenaires financiers et collaborateurs. Votre générosité a été grandement appréciée.

À ce forum ce que nous souhaitons plus que tout, c'est que toute personne puisse exprimer son plus grand souhait pour l'apprentissage et l'éducation, et ce, pour l'ensemble des apprenantes et apprenants de notre province, peu importe leurs différences! Pour atteindre cet objectif, nous avons demandé à différents représentants et représentantes de la communauté de vous transmettre sous forme de capsules vidéos leurs souhaits les plus chers. Les voici s'adressant à vous : <http://www.umoncton.ca/umcs-forumfrancophoneapprentissage/>

Merci milles fois, à toutes les personnes qui ont fait partie de ce montage. Nous espérons que leurs messages ont su vous inspirer.

Maintenant, nous allons vous présenter la conférencière de ce soir.

Comme conférencière à ce premier forum, il nous fait plaisir d'accueillir madame Nathalie Blaquière.

Madame Blaquière est native de Shippagan. *Elle est journaliste, auteure et cinéaste.*

Après des études en éducation et en droit à l'Université de Moncton, Madame Blaquière étudie le droit chinois à Shanghai. Sa carrière sera marquée par son intérêt pour l'éducation, le développement international et la Francophonie.

Madame Blaquière habite en ce moment à Shippagan avec sa petite fille Raphaëlle

Par le biais de sa conférence qui a pour titre « **Génération Monde — Des idées qui changent la réalité** » Madame Blaquière, nous présentera son regard sur l'éducation et l'apprentissage à travers ses diverses expériences de vie qui lui ont fait réaliser les grandes possibilités de croire dans la poursuite d'un idéal collectif.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

ANNEXE 3 : ALLOCUTION D'OUVERTURE DE LA LIEUTENANTE-GOUVERNEURE DU NOUVEAU-BRUNSWICK, L'HONORABLE JOCELYNE ROY-VIENNEAU

Le 30 avril 2015 à Shippagan

Merci Monsieur Boisvert,
Madame Anita Savoie Robichaud, Maire de Shippagan
Monsieur Sid Ahmed Selouani, Vice-Recteur, UMCS
Mesdames Lyne Chantal Boudreau, Claudine Auger, Arline Laforest, les organisatrices du Forum,
Madame Nathalie Blaquiere,
Membres de la communauté universitaire,
Distingués invités,

Bonjour,

C'est un immense plaisir pour moi d'être avec vous aujourd'hui pour ce premier Forum francophone sur l'apprentissage.

Un plaisir d'abord parce que c'est à Shippagan, bien sûr, et qu'il me fait toujours plaisir d'y revenir, mais aussi pour souligner cette belle initiative. Je voudrais en profiter pour féliciter les organisatrices, de même que tous ceux et celles qui se sont joints à elles depuis que l'idée de ce colloque fut lancée voilà plus d'un an!

La portée de votre mission soit : « de créer un espace de réflexion collectif portant sur l'apprentissage, impliquant les gens de la communauté francophone du Nouveau-Brunswick, les intervenantes et les intervenants des districts scolaires et du milieu postsecondaires » me portent à croire que ce n'est qu'une première édition qui pourra être suivi de plusieurs autres si tel est votre désir.

En effet votre mission peut alimenter bien des ateliers et des conférences à venir.

Lors de mon installation à titre de lieutenant gouverneure en octobre dernier, j'ai pris l'engagement de visiter le plus d'écoles possible durant mon mandat.

Pourquoi me direz-vous? Afin de faire connaître davantage le rôle du lieutenant-gouverneur, mais aussi et surtout, afin de constater, d'encourager, et de célébrer le travail des élèves, des enseignantes et enseignants, des services de support aux élèves, du personnel et des directions d'écoles.

Depuis que je suis en poste, j'ai visité dix-huit écoles; francophones, anglophones et premières nations dans des milieux ruraux et plus urbains (...) ce n'est pas beaucoup, je vous dirais, si on considère les quelque trois cent quarante écoles publiques existantes dans la province.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Mais ce qui me frappe déjà c'est l'engagement du personnel et aussi de la communauté dans l'organisation et la réalisation d'activités extra curriculum telles que des spectacles multiculturels, des expositions de toutes sortes et particulièrement celles de la semaine du Patrimoine, la semaine de la fierté française, les expo-sciences, des concours d'arts oratoires, des débats, des clubs de lecture et j'en passe (...).

Chaque activité organisée par une école et une communauté est propre à son milieu. Chacun raconte son histoire particulière (première nation, francophone, anglophone) et notre histoire commune comme province à sa façon. Ce qui est passionnant c'est que chacun pourrait s'inspirer de l'autre.

En effet un projet innovateur dans une école rurale anglophone pourrait très bien inspirer un projet semblable dans une école francophone dans un milieu rural, mais adapté à sa culture et à sa langue.

Nous avons tellement de belles histoires à succès à partager!

Je vous invite donc à considérer la richesse de ce qui se fait dans l'ensemble de notre société néo-brunswickoise afin de vous en inspirer tout en conservant bien sûr ce qui fait la particularité de notre langue et de notre culture et en mettant l'accent sur nos propres histoires à succès comme l'activité BUZZARTS qui se tient chaque année dans la Péninsule acadienne et qui est l'exemple d'un beau partenariat entre écoles, districts, communauté et institutions postsecondaires.

Longue vie au Forum francophone sur l'apprentissage!

Bon colloque!

Merci

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

ANNEXE 4 : BIOGRAPHIE DE LA CONFÉRENCIÈRE

Madame Nathalie Blaquière,

« Génération Monde — Des idées qui changent la réalité »

Son regard sur l'éducation et l'apprentissage à travers ses diverses expériences de vie qui lui ont fait réaliser les grandes possibilités de croire dans la poursuite d'un idéal collectif.

BIOGRAPHIE DE LA CONFÉRENCIÈRE

Mme Nathalie Blaquière est une journaliste, auteure et cinéaste native de Shippagan. Après des études en éducation et en droit à l'Université de Moncton, elle étudie le droit chinois à Shanghai au lendemain des grandes manifestations de la Place Tian'anmen.

Du Viêtnam jusqu'en Tunisie, en passant par Dubaï, l'Indonésie et l'Inde, sa carrière sera marquée par son intérêt pour l'éducation, le développement international et la Francophonie. En 2005, lors de son travail à Radio-Canada, Nathalie est sélectionnée pour effectuer des missions d'appui à des journalistes en République Démocratique du Congo.

Quelques années plus tard, elle devient directrice d'Internews Europe au Rwanda, organisation de développer les médias en zones de conflits. Elle est également dépêchée à Port-au-Prince, en Haïti, en tant qu'agente de liaison humanitaire à la suite du séisme de 2010. Elle sera témoin des transformations en Égypte lors du printemps arabe.

Au Rwanda, elle réalisera une série de films documentaires portant sur l'éducation, la condition féminine, l'environnement et la vie sociale. Son documentaire « Lettre à ma fille » sur la violence domestique au Rwanda et à l'est de la RDC a été présenté au Festival international du film d'Afrique du Sud, le Festival indépendant du film Radar Hamburg (Allemagne) et au FICFA (Canada) en 2009. Nathalie a ensuite entamé une carrière en communication auprès de l'Organisation des Nations Unies au Rwanda.

En 2014, elle est finaliste pour le prix littéraire Émile-Ollivier avec son récit « Boules d'ambiance et kalachnikovs : Chronique d'une journaliste au Congo » qui lui a d'ailleurs mérité des critiques élogieuses.

Nathalie est en ce moment à Shippagan avec sa petite fille Raphaëlle, elle offre des conférences et prépare ses prochains ouvrages.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

ANNEXE 5 : DISCOURS D'OUVERTURE DU 1^{ER} MAI 2015 – COMITÉ ORGANISATEUR

Prononcé par Mesdames Claudine Auger, Lyne Chantal Boudreau et Arline Laforest

Mesdames et messieurs,

C'est avec un immense plaisir que nous vous souhaitons la bienvenue à ce premier Forum francophone sur l'apprentissage, sous le thème « Portrait de l'éducation : Parole à la communauté! ». Ce forum s'est donné comme mission de créer un espace de réflexion collectif portant sur l'apprentissage à toute la population francophone et acadienne.

Lors de ce forum, nous voulons donner la parole à la communauté francophone sur les divers aspects portant sur l'apprentissage. Hier, des élèves de 7^e, 8^e et 10^e années de treize écoles sont venus à notre campus (Campus de Shippagan) et ont eu la chance de participer à des ateliers. Ils ont eu la possibilité de s'exprimer sur leur souhait pour l'éducation et l'apprentissage.

Aujourd'hui, suite à notre panel (nous prenons le temps de remercier chacun de nos panelistes), vingt-cinq ateliers vous sont offerts sous les différents thèmes suivants : la place aux parents, le leadership éducationnel, la collaboration entre écoles-communauté, la pédagogie, l'inclusion et la différenciation, les technologies, la langue et la culture, les services aux élèves, les transitions (garderies — écoles primaires — écoles secondaires — institutions postsecondaires — marché du travail). Ces sujets ont été choisis suite à une tournée provinciale qui eut lieu à l'automne dernier.

Les buts de ce forum visent à mieux connaître les divers aspects de l'apprentissage, à identifier des pratiques innovantes et à valoriser des solutions novatrices et durables favorisant le mieux-être de notre société acadienne et francophone.

Le Forum s'insère dans la mise en œuvre de la Politique d'aménagement linguistique et culturel du gouvernement du Nouveau-Brunswick (PALC) qui a pour objectif d'accroître la capacité de tous les partenaires à réaliser le double mandat de l'école acadienne et francophone en favorisant la réussite éducative et la construction identitaire de chaque apprenante et apprenant.

Nous tenons sincèrement à remercier toute la grande équipe de bénévoles. Nous remercions également tous nos partenaires financiers et collaborateurs. Votre générosité a été grandement appréciée.

Nous profitons de l'occasion pour vous souhaiter une merveilleuse journée, profitez bien de chaque instant pour échanger, discuter et réfléchir sur la réalisation de nos possibilités, permettons-nous de rêver ensemble pour atteindre notre idéal collectif.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

ANNEXE 6 : DISCOURS DE FERMETURE – COMITÉ ORGANISATEUR

Discours prononcé par Mesdames Claudine Auger, Lyne Chantal Boudreau et Arline Laforest

Le 1^{er} mai 2015

Nous les trois organisatrices du premier Forum francophone sur l'apprentissage tenons sincèrement à vous remercier d'avoir participé à cette première édition. Plusieurs fois lors de nos sessions de travail, nous avons imaginé le déroulement de ce forum où toutes les participantes et les participants échangeaient dans un espace permettant un partage où les possibilités d'améliorer la situation de chaque apprenante et apprenant du Nouveau-Brunswick étaient formulées. À notre grand bonheur, nous pouvons affirmer que nos attentes furent atteintes au-delà de nos espérances.

Nous souhaitons vous compter parmi nous lors du 2^e Forum francophone sur l'apprentissage qui se tiendra ici au Campus de Shippagan en mai 2017.

Pour clore ce premier Forum francophone sur l'apprentissage, nous allons céder la place à nos étoiles, soit Rose Girard (5 ans), Marion Noël (5 ans), Laurie Noël (6 ans), élèves de l'école communautaire Sœur St-Alexandre de Lamèque ainsi que Mylène Landry, Angélique Gallien et Valérie Gionet élèves de l'école communautaire Louis Mailloux de Caraquet. Elles nous interpréteront la pièce « Ode à l'Acadie ».

Merci de votre présence parmi nous!

Portrait de l'éducation : Parole à la communauté!

ANNEXE 7 : SOMMAIRE DES ACTIVITÉS — PROGRAMMATION DU FORUM



Résumé des activités

Date	Activité	Thèmes / Contenu	Intervenants					
30 avril 2015 9 h 15	Conférence d'ouverture	Généralisation mondiale - Des idées qui changent la réalité (Centre des Congrès de la Palmarie Académique)	Madeline Blaudelle Journaliste, auteure et cinéaste					
1 ^{er} mai 2015 9 h	Panel	Apprentis ensemble - engageons-nous à réaliser nos souhaits dès aujourd'hui (UNICS salle Grille-McGowan)	Maur-Jonak Imbibe Président, Fédération des jeunes francophones de Nouveau-Brunswick (F.F.N.B.) Phylémène Zanglo Parent, Présidente du Centre de la femme immigrante du N.-B.					
1 ^{er} mai 2015 11 h	Atelier 1	Le rôle de l'approche orientante comme pratique égarante sur le développement de carrière des élèves	Émilie Miché Séophile Chausson					
1 ^{er} mai 2015 13 h 15	Atelier 2 Pratiques innovantes	Espace Croissance: projets innovants pour renforcer le lien entre les enseignants et les enfants à l'école	Maritine Thériault					
1 ^{er} mai 2015 15 h	Atelier 3 Pratiques innovantes	Les compétences essentielles: pour une transition vers le marché du travail ou les études postsecondaires	Maritine Thériault					
1-01 (10.1)	1-02 (4.1)	1-03 (2.1)	1-04* (8.1)	1-05 (6.1)	1-06 (9.1)	1-07* (7.1)	1-08 (6.1)	1-09* (9)
Le rôle de l'approche orientante comme pratique égarante sur le développement de carrière des élèves	L'essor des écoles communautaires et leur approche entrepreneuriale à l'éducation	Améliorer ensemble l'accueil et l'accompagnement du parent dans nos écoles: une approche et des outils pour l'arriver	Enseigner l'écriture au Nouveau-Brunswick: défis et pistes de solution	Le regard de l'enseignant et l'apprentissage	Un changement de culture grâce à l'ISO	Littérature de l'information: mythe ou réalité?	Mieux proposer l'apprentissage: une analyse perceptivo-cognitive et comparative chez les élèves et les enseignants	Les directions d'écoles s'expriment sur la formation dispensée pour l'exercice d'un leadership de changement en milieu francophone
Alain Rodrigos	Christine Rodrigos	Christine Rodrigos	Sylvie Elom	Valérie Rodrigos	Véronique Azevedo	Monica Mollen	Robert Roy-Boudreau	Sylvie Chouli-Boudreau
2-01 (10.2)	2-02 (4.2)	2-03* (2.2)	2-04 (8.2)	2-05* (5.2)	2-06 (9.2)	2-07 (7.2)	2-08 (6.2)	
Le programme d'apprentissage pour les jeunes (PACJ): une stratégie exceptionnelle de mobilisation et de partenariat école-communauté	Alphabétisme familial: vers une communauté apprenante	La politique d'arrangement linguistique et culturel (PALC): Un projet de société pour l'éducation en langue française	La gestion du stress en classe	La présence d'une politique alimentaire et agricole dans une école	La présence d'une politique alimentaire et agricole dans une école	L'apprentissage actif et le classeur 21e siècle	Comment planifier et organiser l'année scolaire	
Maritine Thériault	Christine Rodrigos	Sophie Lacroix	Marie-Guyonne Rivest	Linda Doyé	Linda Doyé	Christine Rodrigos	Comment consolider l'inclusion des familles transparentes et homogénéisées dans les écoles francophones et accueillies.	
3-01 (10.3)	3-02 (4.2)	3-03* (2.2)	3-04 (8.2)	3-05 (6.3)	3-06 (9.2)	3-07 (7.3)	3-08 (6.3)	
Les compétences essentielles: pour une transition vers le marché du travail ou les études postsecondaires	Alphabétisme familial: vers une communauté apprenante	La politique d'arrangement linguistique et culturel (PALC): Un projet de société pour l'éducation en langue française	La classe invisible: stratégie pédagogique pour des apprentissages durables	La présence d'une politique alimentaire et agricole dans une école	La présence d'une politique alimentaire et agricole dans une école	Académie: Prendre sa place sur le web!	Comment consolider l'inclusion des familles transparentes et homogénéisées dans les écoles francophones et accueillies.	
Maritine Thériault	Christine Rodrigos	Sophie Lacroix	Christine Rodrigos	Linda Doyé	Linda Doyé	Robert Roy-Boudreau	Comment consolider l'inclusion des familles transparentes et homogénéisées dans les écoles francophones et accueillies.	

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

ANNEXE 8 : SESSION REMUE-MÉNINGES – COLLECTIF DES IDÉES

PAROLE À LA COMMUNAUTÉ

Place aux parents

- Plus d'implication et d'engagement de la part des parents (de différentes façons telles que participer aux célébrations pédagogiques);
- Que l'école offre des ateliers sur : comment accompagner leurs jeunes pendant leur parcours secondaire (présence de troubles d'apprentissage, explication de la pédagogie à l'école, etc.)
- Impliquer les parents dans les comités de l'école selon leurs intérêts (moniteurs, aide dans les comités, etc.);
- Avoir une plus grande ouverture envers le rôle et la place du parent dans l'apprentissage des enfants;
- Établir une collaboration réelle entre l'école et les parents — avoir une personne ressource pour les accueillir et les rejoindre;
- Parents d'un jour;
- Intégrer les parents dans la valorisation des études postsecondaires.

Trouver des moyens pour augmenter :

- Implication (participation — célébrations pédagogiques, comités);
- Engagement;
- Maintenir l'enthousiasme envers l'éducation;
- Collaboration;
- Intégration;
- Informer — politique devoir — routine;
- Informer sur leurs responsabilités — école — droits et attentes;
- Valoriser les études postsecondaires pour leurs enfants;
- Adaptation aux nouvelles réalités familiales — écoute de leurs besoins.

Trouver des moyens pour :

- Ouvrir les portes aux parents (la formation adaptée aux besoins pendant les jours scolaires);
- Offrir les ateliers (accompagnement du jeune dans parcours scolaire, troubles d'apprentissages, pratiques pédagogiques, routine des devoirs, préparation à l'école);
- Créer des contrats d'engagement entre parents et écoles secondaires;
- Avoir une plus grande ouverture sur le rôle et la place des parents dans l'apprentissage;
- Créer des ponts entre l'école et les parents;
- Avoir une personne ressource qui s'occupe de l'accueil aux parents — une pleine collaboration, des partenaires à part entière;
- Mieux connaître les besoins et la réalité des parents;
- Valoriser le rôle du parent : parent d'un jour, conférencier, formation, stage;
- Créer une banque d'informations sur les emplois des parents.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Directions d'écoles

- Secondaire : parents invités, mais peu de participation;
- Éduquer les parents de ce qui se fait dans les écoles;
- Taux de scolarité très faible dans la communauté, donc il faut s'en préoccuper et s'attarder aux enfants qui sont touchés par cette réalité;
- Impliquer les parents davantage;
- École se substitue aux parents;
- Offrir des garderies gratuites;
- La communauté et les entreprises devraient faire de l'éducation sa priorité, une valeur; il faut créer des partenariats avec la communauté avec les slogans sur l'école;
- Formation sur le « comment faire » offerte aux parents;
- Absentéisme à l'école est un problème qui augmente;
- Il faut faire rayonner les écoles et véhiculer les bons coups comme écrire un journal scolaire hebdomadaire;
- Devoirs : est-ce que des devoirs font la différence? Trop ou pas assez de devoirs? Leur qualité?

Groupe de Moncton

- 66 % d'analphabétisme fonctionnel;
- Accompagnement aux parents : comment ceux-ci peuvent accompagner les enfants;
- Valorisation de l'éducation;
- Aide pour Aide aux devoirs;

Étudiantes et étudiants – UMCS

- Faire prendre conscience aux parents de l'importance de bien encadrer leur enfant face à leur éducation et le rôle de l'enseignant est à veiller et à encourager les parents à le faire — favoriserait la réussite scolaire

PÉDAGOGIE

Apprentissage des élèves

- Adaptée aux besoins individuels (douance, difficultés, inclusion) et particuliers des élèves;
- Développer le goût d'apprendre chez les élèves;
- Retour du IPLE (Intervention précoce de la lecture et de l'écriture);
- Décloisonnement des cycles;
- Petite enfance de 0 à 8 ans — reconnue par le MEDPE — Approches pédagogiques adaptés à cette réalité.

Approches pédagogiques

- Adapter les approches pédagogiques pour les milieux ruraux, accompagner les parents dans leur rôle, former le personnel et assurer un suivi assidu, faire des évaluations des actions — démarche de résolutions de problèmes — besoin urgent d'agir;
- Pédagogie actualisante — où en sommes-nous? Où en sommes-nous dans nos pratiques de façon générale?
- Partage de pratiques innovatrices.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Formation du personnel

- Offrir de la formation au personnel pouvant répondre aux besoins des enfants et des notions de pédagogies régulières aux profs des secteurs postsecondaires;
- Prendre le temps de réfléchir « où en sommes-nous dans nos pratiques? »
- Avoir une formation adaptée à la capacité de l'apprenante et l'apprenant.

Programmes d'études

- Avoir plus de programmes axés vers l'approche des compétences;
- Implanter le programme arts-études dans toutes nos écoles secondaires;
- Formation expérientielle dans tous les programmes;

Évaluation des apprentissages

- Réviser le processus de l'évaluation diagnostique et formative;

Autre

- Plus d'activités : présentations, spectacles, talents de l'école, ligue d'improvisation.

Directions d'écoles

- Être dans la PRATIQUE et dans le CONCRET;
- Avoir des statistiques et des recherches qui démontrent les résultats de ces pratiques; en même temps, les résultats recueillis par un enseignant sont aussi valables;
- Faire des suivis après les ateliers et les conférences et avoir du temps au calendrier pour le faire;
- Outiller les élèves à surmonter les défis;
- Place de l'erreur pour bâtir la confiance;
- Littératie dans toutes les matières;
- Frontière en 6^e, 7^e et 8^e; il faut plus de travail en collaboration, au secondaire aussi;
- Les nouveaux enseignants n'arrivent toujours pas se concilier avec la réalité des écoles;
- Avoir une vision;
- Faire les stages en milieu stratégique où il y a des pratiques gagnantes; être sélectif, accompagner les stagiaires davantage, faire des stages à deux et même à trois, être créatif; il y a trop de contraintes;
- Offrir davantage de possibilités de connaissances du milieu aux étudiantes et étudiants en éducation — ainsi seraient mieux préparés à leur arrivée sur le marché du travail;
- Être plus sélectif chez les directions d'écoles qui choisissent les enseignantes et enseignants désireux d'avoir une ou un stagiaire — établir les critères et les respecter — accompagnement des directions d'écoles à ce sujet;
- Plusieurs programmes et donnez beaucoup plus de formation;
- Faire éclater les murs : M-2; 3-5; 6-8;
- Plateforme transdisciplinaire — revoir le régime pédagogique;
- Décloisonnement au secondaire de la neuvième à la douzième année, tous ensemble dans une salle à aire ouverte; l'école Marie-Esther voudrait être une école pilote;
- *** Est-ce que les enseignants engagés sont vraiment efficaces et ceux qui enseignent déjà, le sont-ils? Les dirigeants devraient renvoyer les enseignants qui ne fonctionnent pas bien.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Élèves du secondaire

- Avoir parcours particulier en lien avec ma carrière future;
- Éliminer certains cours qualifiés d'inutiles;
- Avoir plus de cours de métiers;
- Revoir les programmes d'études pour épurer les inutilités;
- Regrouper les classes par défis;
- Cours plus enrichissants;
- Certains cours obligatoires devraient être enlevé ou amélioré (exemple : techno, FPS).

Étudiantes et étudiants UMCS

- Plus de choix dans les cours — plus de choix optionnels pour explorer d'autres horizons exemple : introduction en kinésiologie, en psychologie, en littérature — cela aiderait les élèves dans leur choix de carrière;
- Pédagogie plus adaptée pour tous les élèves de différents styles d'apprentissage (réaliser que ce n'est pas tout le monde qui veut aller à l'université — maintenant comme si c'était la seule option);
- Dès le début de secondaire : offrir des cours en lien avec les compétences demandées par leur choix professionnel — favoriserait la rétention des élèves — cette initiative éviterait ainsi le décrochage et permettrait aux élèves d'accéder plus facilement à leur carrière professionnelle;
- Augmenter les cours d'éducation physique dans les écoles afin que les élèves fassent plus d'activités pour améliorer leur santé.

TECHNOLOGIE

- Apport/importance de la technologie (questionnement : cerveaux des enfants prêts?)
- Initiatives et leurs avantages;
- Temps (développer, implanter, expérimenter);
- Formations (enseignantes et enseignants, parents, jeunes) et support (technique, pédagogique); utiliser les jeunes qui sont forts en technologie;
- L'argent qui se retrouve dans tous les points;

Groupe de travail — Moncton

- Projet de développement de partenariat CompétTiCa — évaluer les besoins des familles jusqu'au marché du travail et même la retraite (compétences);
- Comprendre pour créer et être critique à l'égard du langage informatique (ex. algorithmes des moteurs de recherche). Toute la question de la surinformation et la désinformation sur le web;
- Utilisation pédagogique.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

TRANSITION (garderie/primaire; primaire/secondaire; secondaire/postsecondaire ou marché du travail)

- La préparation offerte au primaire ne semble pas complète : pas toujours les mêmes groupes, les mêmes professeurs, les mêmes locaux comparativement aux 8 dernières années au primaire, augmentation significative de la liberté;
- Augmentation de passerelles avec la communauté afin de favoriser l'accès au postsecondaire en lien avec les diverses carrières disponibles dans la communauté : Motiver à vivre l'expérience du postsecondaire;
- Donner la possibilité de faire plus de journées « Emmenons nos jeunes au travail » dans différents domaines. (exemple : une par année au secondaire);
- Définir ce qu'est une bonne préparation à l'école/trucs académiques;
- Donner des trucs pour comment bien prendre des notes, comment étudier, comment bien gérer son temps;
- Assurer plus de service d'orientation;
- Cours d'orientation = 1 crédit. Les élèves passent des tests d'orientation et ont un suivi. Aide pour le choix de carrière. Donne la possibilité de passer des journées en milieu de travail;
- Offrir des cours plus tôt aux élèves du secondaire à l'université, cela leur permettrait d'être plus à l'aise à leur entrée possible à l'université;
- Offrir une plus grande diversité de cours postsecondaire aux élèves du secondaire.

Groupe de travail – Moncton

- Compétences génériques à tous les niveaux...;
- Défi : lire et comprendre un texte, pensée critique, jugement...;
- Auto apprentissage;
- Compétences également pour les collèges et le marché du travail.

SERVICES AUX ÉLÈVES ET AUX ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS

- Offrir des services de psychologie, relation d'aide et écoute aux élèves (programme de personne pivot qui réfère dans l'école);
- Augmenter les services d'orientation dans les écoles (jeune enfance, primaire, secondaire et postsecondaire, école orientante, rôle des agents communautaires, services virtuels de conseiller en orientation);
- Œuvrer davantage en prévention (développement de services des milieux scolaires offerts dans les garderies, formation au personnel des garderies, offre de services qui se poursuit lors du changement d'institution, offre de service au premier cycle du primaire avant la 3^e année, programme de suivi des évaluations des élèves année après année avec l'implication des parents);
- Développer les activités parascolaires (programme d'aide aux devoirs, transport en commun, célébration des fêtes et des journées spéciales, programme de gestion du stress);
- Développer des outils pour rejoindre les étudiantes et les étudiants qui ont de la difficulté (groupe Facebook, intégration des médias sociaux, informations virtuelles).

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Étudiantes et étudiants UMCS

- Avoir des ressources pour contrer l'intimidation – Formation et suivi sur « Apprendre à vivre ensemble et à se respecter et ce, peu importe les différences. Prévention, présentations;
- Orientation — guider davantage les élèves dans leur choix de carrière — mettre leur système à jour — être mieux informés ou formés afin de guider les élèves sur les possibilités d'emploi, assurer un meilleur suivi auprès des élèves;

Groupe de travail – Moncton

- Santé et mieux-être, santé sexuelle, santé mentale — Communauté-école;
- Psychologues, travailleurs sociaux;
- Diététistes.

INCLUSION ET DIFFÉRENCIATION

- Adapter l'enseignement aux besoins des élèves (accessibilité de l'enseignement peu importe la langue, culture, niveau socio-économique, développer des programmes adaptés aux difficultés des jeunes, développer des programmes courts);
- Offrir des formations (programme de formation pour les enseignantes et enseignants sur la gestion de classe, les comportements différenciés, la pédagogie, etc., programme de diffusion des pratiques gagnantes en inclusion et différenciation);
- Favoriser l'accueil des parents dans la démarche d'inclusion et de différenciation (vulgarisation des informations pour toutes les familles peu importe leur niveau de scolarisation et socio-économique, développement d'un programme de prise de décision par les parents comme partenaire dans l'éducation de leurs enfants, développement d'un programme de suivis assidus des besoins des élèves-étudiantes et étudiants et de leurs familles, développement un programme d'accompagnement des parents dans l'aide aux devoirs de leurs enfants);
- Sensibiliser la communauté à l'approche inclusive et différenciée (promouvoir une culture de la différence et donner la parole aux jeunes, développer un réseau d'entreprises et d'organismes qui accueillent les jeunes, participer à la promotion des organismes déjà existants qui offrent un service aux personnes vivant avec des difficultés (VAPA-PA);
- Réfléchir aux interventions à faire auprès des clientèles qui dérangent en classe (n'ont pas des besoins d'inclusion, mais présentent des troubles du comportement, des lenteurs d'apprentissage, etc.).

Directions d'écoles

- Appui et réalité;
- L'école devrait être en mesure d'aider l'élève à partir d'où il est rendu;
- Formation du personnel de soutien;
- Enrichissement. Peu de services;
- Droits des autres;
- Il faut apprendre à vivre avec la différence, ne pas séparer les élèves, il faut que chacun trouve sa place. Il se fait déjà de belles choses en classe, en équipe. Il faut oser et avoir des stratégies;
- Il faut plus de ressources humaines, de temps, de formations;

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

- Il faut créer des ponts entre l'école primaire, secondaire et les institutions postsecondaires;
- Il faudrait avoir une compréhension commune de base et faire des liens avec les principaux acteurs ainsi que mettre les mots en action. Cependant, il est difficile de standardiser, car chaque enfant est unique dans sa différenciation. Il faut donc travailler en collaboration, créer des transitions pour eux comme des tables rondes pour faciliter celles-ci;
- Services obligatoires pour les enfants, car certains parents refusent ces services;
- Développer des sessions de formation ou d'appui pour les milieux scolaires au secondaire comme la flexibilité dans les parcours différents, dans les compétences et dans la diplomation — MEDPE devrait s'impliquer;
- Encourager les jeunes à être bien dans la différence;
- Information pour parents sur la différenciation et l'inclusion;
- Flexibilité du régime pédagogique comme le décroisement des écoles pour aider les enfants plus doués et ceux dans le besoin;
- Besoin de quelqu'un pour la logistique, une personne ressource;

Étudiantes et étudiants UMCS

- Plus de ressources pour aider les élèves à besoins particuliers;
- Abolir toutes formes d'exclusion : cafétéria de l'école — élèves avec boîte à dîner séparés des autres;
- Que le personnel puisse intervenir dès l'apparition des premiers signes d'exclusion.

COLLABORATION : ÉCOLE/COMMUNAUTÉ

Développer la dimension citoyenne chez les apprenantes et apprenants

- Reconnaissance du travail communautaire dans la sanction des études;
- Population vieillissante : terreau fertile pour arrimage éducation-communauté; créer des opportunités de partage entre les générations;
- Faire valoir l'importance des expériences de bénévolat;
- TROC à l'ancien échange de biens, de services, de connaissances, d'expériences de vie et autres;
- Redonner de la « place aux jeunes » dans les comités de la communauté et de la ville;
- Offrir des vitrines communautaires pour stimuler la participation citoyenne;
- Maisons d'éducation doivent s'ouvrir à « un accompagnement éducationnel » pour arrimer leur expertise aux besoins/réalités ponctuels du terrain;
- Journée citoyenne (journée de libre pour offrir de l'aide à des organismes de la communauté).

Mettre en place des moyens de communication entre les institutions d'enseignement et la communauté

- Faciliter l'accès pour les étudiantes et les étudiants (coûts des activités, déplacements); éliminer les silos entre les écoles et la communauté; s'assurer que la collaboration soit faite dans les deux sens entre l'école et la communauté; faire davantage confiance aux jeunes; interagir avec les ressources du milieu (communauté) en prenant soin de maximiser leur apport dans l'école; établir des ponts entre les organismes, les communautés et la société;

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

- Mettre en place une table de travail inclusive (communauté, municipalité, etc.);
- CCNB et UdeM — favoriser la collaboration, dialogue;
- Impliquer davantage les municipalités;
- Faciliter le partage de connaissances et d'expériences avec les membres de la communauté;
- Appuyer le virage communautaire dans les institutions postsecondaires.

Promouvoir l'éducation dans la communauté

- Avoir des slogans chez les commerçants de la municipalité pour motiver les jeunes envers l'éducation (si les jeunes recherchent leurs cours, les gens de la communauté interviendraient naturellement pour leur demander de retourner à l'école);
- Journée citoyenne (journée libre pour offrir de l'aide à des organismes de la communauté);
- Programme – insérer volet dans la communauté;
- 5 à 7 – étudiantes et étudiants secondaires/CCNB/UdeM;
- Promouvoir les écoles communautaires dans la communauté.

Définir l'école communautaire

- Besoin de définir l'École communautaire et le rôle de l'agente ou l'agent communautaire;
- Redéfinir le rôle de l'école, le valoriser et rendre l'école plus accessible à la communauté;
- Rendre l'école ouverte à la communauté;
- Culture d'apprentissage — favoriser les rencontres;
- Agents communautaires dans institutions postsecondaires.

Groupe de travail — Moncton

- Communauté-école : utilisation des édifices et ressources (partage des ressources);
- Autobus de ville vs les bus scolaires.

FINANCEMENT

- Écoles trente ou soixante élèves, on fait quoi avec ça?
- Institutions postsecondaires aussi;
- Réfléchir à la vocation des institutions... pour être capable de mieux atteindre ces vocations. Mettre à profit les ressources... (exemple : l'école est chauffée pareille avec cent ou deux cents élèves, avec des élèves et d'autres organismes de la communauté);
- Parce que si ce n'est pas nous qui trouvons les solutions, ça risque d'être fait tout croche par le ministre des Finances qui regarde juste la ligne du bas;
- Partir de la base pour suggérer des modifications et être plus efficace;

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

CULTURE ET IDENTITÉ

- Politique d'aménagement linguistique et culturel (PALC) — mieux la faire connaître.

Directions d'écoles

- Afficher la culture acadienne : muraille, drapeaux, spectacles, conférenciers, concours;
- Enseignants en lien avec la culture;
- Conférences pourraient être données par des anciens élèves;
- Présence de références culturelles comme dans les scénarios des enseignantes et enseignants;
- Avoir plus d'interaction avec des artistes d'ici;
- Étant en minorité, il faut valoriser la culture acadienne et la pédagogie culturelle;
- Diminuer la bureaucratie, avoir plus de temps, d'argent et de ressources humaines;
- Menu à la carte — offrir un choix aux élèves dans les cours;
- Rendre les initiatives accessibles;
- Avoir une page web, un réseau comme ressource pour la langue et culture;
- Maximiser les ressources qui existent déjà comme les salles de spectacle à Caraquet;
- Créer des partenariats — accessibilité aux locaux existants dans le milieu;
- Avoir plus de visibilité pour les bons coups et partager les bonnes idées;
- Faire revivre l'identité sportive en ayant un meilleur réseau de transport;
- Utiliser la banque d'activités sur la construction identitaire qui existe déjà;
- Favoriser une culture d'entrepreneuriat;
- Créer des sentiments d'appartenance plus forts;
- Valoriser les élèves de l'extérieur et les aider avec la langue, la communication, l'intégration;
- Écoles entrepreneuriales communautaires — développer fierté et sentiment d'appartenance à la langue et la culture.

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

ANNEXE 9 : PARTAGEONS NOS SOUHAITS

Les participantes et les participants ont été invités à inscrire leurs souhaits pour l'éducation et l'apprentissage sur des étoiles prédécoupées.

Je souhaite que

Enfants

- « Des enfants heureux d'apprendre »;
- « Le goût d'apprendre tous les jours »;
- « Aimer apprendre et oser sortir des sentiers battus pour innover »;
- « Je souhaite que l'on puisse sur chaque enfant instaurer le désir d'apprendre, la même soif de connaître. Malheureusement, je constate qu'il existe une inégalité dans la salle de classe sur ce point »;
- « Les élèves pourraient étudier dans un milieu rempli d'activités pour rendre les études plus intéressantes »;
- « Que chaque enfant a la chance de profiter d'une éducation de qualité qui les aide à se valoriser et aimer être des apprenantes et apprenants pour la vie »;
- « Que chaque élève puisse apprendre à son rythme »;
- « Que tous les élèves retrouvent du bonheur dans leur école »;
- « Devenir des apprenantes et apprenants autonomes et perpétuels »;
- « Que chaque apprenante et apprenant devienne éducateur de premier plan pour soi et pour son entourage »;
- « Que tous les élèves puissent atteindre leurs rêves personnels et professionnels à travers leur développement de vie »;
- « Aider et aimer les enfants ».

Communauté

- « Être ouvert vers les communautés d'apprenantes et apprenants »;
- « Engager la communauté »;
- « Inclusion, implication »;
- « Que la communauté soit encore plus présente dans les écoles »;
- « Cessez de penser à vos propres intérêts et penser à l'intérêt communautaire! »

L'apprentissage

- « L'apprentissage accessible pour tous »;
- « Que l'apprentissage soit valorisé par toutes et tous dans notre société »;
- « Arts et apprentissage »;
- « Le droit d'apprentissage pour toutes et tous sans barrières »;
- « Apprendre en harmonie »;
- « L'apprentissage par l'aventure »;
- « Que l'apprentissage soit le but visé par toutes les décisions que l'on prend »;
- « Grand voilier au service de l'apprentissage »;
- « Que l'apprentissage soit aux yeux de tous les enfants, l'activité la plus cool »;
- « Apprendre à penser par soi-même et avec les autres »;

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

- « Tous les jours, la vie nous apprend quelque chose, apprendre c'est s'enrichir »;
- « Apprendre pour se réaliser pleinement »;
- « Prendre sa place et la faire grandir »;
- « Apprendre c'est nécessairement changer, et changer c'est devenir toujours davantage soi-même »;
- « Que l'apprentissage demeure une priorité, que l'on soit ouvert sur le monde »;
- « Aider à apprendre à apprendre »;
- « Mettre en place tout ce qui favorisera un apprentissage de qualité, tenir compte des différences et rendre l'apprentissage créatif »;
- « Une éducation permettant aux enfants de se sentir importants et à leur place et avec qui ils auraient envie d'apprendre tous les jours ».

Système scolaire

- « Un milieu scolaire plus ouvert aux différences – RESPECT »;
- « Que tous les élèves, étudiantes et étudiants trouvent leur place dans le système d'éducation »;
- « Implanter un système d'information innovant et d'intégration »;
- « Un système inclusif, un investissement et non une dépense! »
- « Que l'argent ne soit pas un frein à l'accès à l'éducation de tous niveaux »;
- « Donner plus de services aux jeunes »;
- « Une province prospère »;
- « Un milieu éducatif où chaque élève trouve sa place »;
- « Un monde sans ignorance où l'éducation est valorisée »;
- « L'école de la vie »;
- « Moins de quantité et plus de qualité »;
- « Un système d'éducation qui promeut la progression et non la réussite »;
- « Des écoles sans intimidation »;
- « Les styles d'apprentissages proviennent des enfants et qu'ils développent leur propre savoir, les politiques, les moyens et méthodes peuvent et doivent être réanalysés pour les besoins de nos enfants. Que les bureaucrates se rapprochent des réalités pour réaliser les vrais problèmes »;
- « Je souhaite qu'on valorise l'éducation ».

Égalité, liberté et droits

- « Égalité »;
- « Chaque individu évolue avec à sa plein potentiel et différence »;
- « Que toutes les apprenantes et les apprenants ont la chance de faire ce qu'ils aiment »;
- « Tous les gens dans le monde ont droit à une éducation, et ce, de façon équitable et dans la paix »;
- « Chance égale pour tous »;
- « La réussite de tous les élèves et construction identitaire efficace »;
- « Liberté »;
- « Que l'éducation permette l'épanouissement de chacun »;
- « Égalité, liberté, fraternité et une éducation pour tous »;

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

- « Droit à l'éducation pour tous »;
- « Éducation équitable pour tous »;
- « Que toutes les personnes reçoivent l'éducation qu'elles désirent, peu importe leur milieu »;
- « Chance égale pour tous »;
- « Une éducation équitable pour tous »;
- « Liberté et accomplissement de soi »;
- « Une éducation axée sur les compétences autant que sur l'éducation où chacun peut développer son plein potentiel selon son style d'apprentissage »;
- « Que tous les enfants, quels que soient leurs besoins, puissent être heureux à l'école, qu'ils fassent des apprentissages de qualité et qu'ils vivent de belles réussites »;
- « Éducation pour tous, chance égale à tous et apprentissage basé sur les besoins »;
- « Mettre en place tout ce qui favorisera un apprentissage de qualité, tenir compte des différences et rendre l'apprentissage créatif »;
- « Que tout individu puisse recevoir une éducation adéquate selon ses besoins ».

Respect

- « Des milieux d'éducation respectueux des différences »;
- « Respect »;
- « Que chaque personne soit accueillie dans le respect afin de pouvoir connaître la joie d'apprendre ».

Accessibilité

- « Offrir une éducation accessible à tous »;
- « Accessible pour tous »;
- « Accessibilité et rétention pour plus démunis »;
- « Accessible »;
- « Des outils pour tous »;
- « Que chaque enfant a la chance de profiter d'une éducation de qualité qui les aide à se valoriser et aimer être des apprenantes et apprenants et a pour la vie »;
- « Rendre l'éducation accessible à toutes et à tous, quelles que soient l'origine, la race, l'ethnie. Évitez les discriminations raciales scolaires »;
- « Éducation accessible pour tous »;
- « Que l'éducation soit accessible et agréable pour tous »;
- « Option d'activité, amener de la dynamique, par exemple, cours de danse, piano, guitare ».

Étude postsecondaire

- « Que l'éducation postsecondaire, soit accessible à tous, gratuite et de qualité supérieure »;
- « Meilleure gestion, gratuit pour les études postsecondaires et les routes en bon état »;
- « Les études postsecondaires peut coûter moins cher »;
- « Que l'éducation postsecondaire soit accessible à tous et que le taux d'inscription au postsecondaire soit double »;
- « Que L'UMCS continue de progresser ».

Portrait de l'éducation : *Parole à la communauté!*

Petite enfance

- « Que l'apprentissage de la petite enfance soit mieux consolidé avec le monde de l'éducation, il faut faire les liens »;
- « Que tous les enfants soient prêts pour leur entrée à la maternelle ».

Rêves

- « Que chacune et chacun offrent sa lumière »;
- « Une très grande place à la philosophie et aux arts »;
- « Relève oser et rêver »;
- « L'ouverture vers le monde »;
- « Avoir une école dans mon village »;
- « Aller au but de ses rêves »;
- « Que tous les élèves puissent réaliser leurs rêves ».

Langue française

- « Que chaque jeune croit en l'importance de la langue française dans les sphères de sa vie »;
- « Soyons fiers de nous, ensemble participons à l'éducation, échangeons, rêvons et grandissons à travers notre francophonie ».

Potentiel

- « Pour que chaque apprenante et apprenant du monde puissent reconnaître et exploiter son potentiel dans un milieu lui permettant de le faire »;
- « L'école doit développer le potentiel de chacun. Le chemin de chacun est différent et utile pour une société riche »;
- « Le succès selon le potentiel de tous les élèves »;
- « Développer le potentiel de chacune et chacun ».

Autres

- « Amener les jeunes à valoriser les enseignantes et enseignants et les études »;
- « Que je garde ma passion envers ma profession afin d'aider les enfants à se réaliser »;
- « Mettre en œuvre la Politique d'aménagement linguistique et culturel ».



1^{er} Forum francophone sur
l'APPRENTISSAGE

Un espace de réflexion collectif portant sur l'apprentissage

Ce forum s'insère dans la mise en œuvre de la Politique d'aménagement linguistique et culturel du gouvernement du Nouveau-Brunswick (PALC) qui a pour objectif d'accroître la capacité de tous les partenaires à réaliser le double mandat de l'école acadienne et francophone en favorisant la réussite éducative et la construction identitaire de chaque apprenante et apprenant.



www.facebook.com/groups/forumfrancophoneapprentissage



[#forumfrancophoneapprentissage](https://twitter.com/forumfrancophoneapprentissage)

Information : Lyne Chantal Boudreau

506 336-3400 poste 3609

lyne.c.boudreau@umoncton.ca



par Diane Roy-Friolet (2015)